



# Présence

*Pour être signe. Pour être lumière. Pour être Église.*

Année 40 | N° 03  
Mars 2024



IN HONOREM S. MARCI MAGISTRI  
FR. GREGORII MARCILLI  
COLLATIONE PUBLIUM STEPE  
AEGIDI JANI  
IN AMPLIOREM FORMAM A SOLO RESTITUTAM  
FRATRES FRANCISCALES A CURIA  
RESTAVRARI  
ANNO 1880

SARIYER BELEDİYESİ

SARIYER BELEDİYESİ



## SOMMAIRE

### EDITORIAL

- 4 **Mons. Massimiliano Palinuro:**  
*Chiedere perdono al Signore per il male che si è compiuto proprio nella sua casa*

### VIE DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

- 5 **Message du Saint Père pour le Carême 2024**  
*À travers le désert, Dieu nous guide vers la liberté*

### VIE DE L'ÉGLISE LOCALE

- 8 **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Izmir**
- 10 **La semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Istanbul**
- 14 **La settimana di preghiera per l'unità dei cristiani a Istanbul**
- 17 **L'Incontro della Gioventù del Vicariato Apostolico dell'Anatolia**
- 20 **Fête de Don Bosco à Istanbul**
- 22 **Attacco Armato nella Chiesa della Natività della Beata Vergine Maria a Büyükdere**
- 25 **Messa di penitenza e purificazione nella Chiesa della Natività della Beata Vergine Maria a Istanbul**
- 28 **Incontrare la luce delle genti**  
*L'Arcidiocesi di Izmir celebra la Presentazione di Gesù al Tempio*
- 30 **Fête de la vie consacrée chez les Petites Soeurs des Pauvres à Istanbul**
- 31 **Fête de l'église Notre-Dame de Lourdes à Izmir**
- 33 **Mercredi des Cendres et début du Carême à la Cathédrale du Saint-Esprit d'Istanbul**





35 *Visita ad limina Apostolorum dei vescovi della Türkiye*

38 *Messe commémorative dans les ruines de la cathédrale d'Iskenderun*

*Lettere dalla Turchia*

40 *Perché essere qui?*

DOSSIER OECUMÉNISME

43 *Il Movimento Focolari e l'Ecumenismo*

45 *Il ricordo dell'ecumenismo di Antiochia... scomparso il 6 Febbraio 2023*

48 *Réflexions sur l'unité des chrétiens*

50 *Le virtù eroiche del Venerabile Cirillo Giovanni Zhorabian*

51 *Prière oecuménique dans le style de Taizé*

OECUMENISME ET DIALOGUE INTERRELIGIEUX

53 *Rencontre interreligieuse à Izmir pour la journée internationale de la fraternité humaine*

PERSONNES, LIEUX ET EVENEMENTS

55 *Caritas Izmir*

57 *Une idée de lecture : Le Christ est tout - Saint Porfirios de Kavsokalivia*



## CHIEDERE PERDONO AL SIGNORE PER IL MALE CHE SI È COMPIUTO PROPRIO NELLA SUA CASA



**I**l 28 gennaio la Chiesa Cattolica della Natività della Beata Vergine Maria a Büyükdere, Istanbul ha vissuto una tragedia che ha toccato tutti noi.

Quattro giorni dopo, ho iniziato la mia omelia nella Celebrazione Eucaristica in riparazione del sacrilegio nella stessa chiesa con queste parole: *“Siamo venuti in questo luogo per chiedere perdono al Signore per il male che si è compiuto proprio nella sua casa. A nome della Chiesa Cattolica di Istanbul ringrazio di cuore tutti coloro che in questi giorni difficili ci sono stati accanto: il Signor Presidente della Repubblica, i ministri del governo, i sindaci e le autorità locali, le autorità di pubblica sicurezza. La preghiera e l’amicizia delle guide delle Chiese sorelle e dei fratelli non cristiani ci è stata di grande conforto. Domenica scorsa si è commesso un grave peccato contro l’uomo e quindi contro Dio. Il vero tempio di Dio è l’uomo stesso, come insegna San Paolo. L’uccisione del nostro fratello Tuncer è un’offesa a Dio. Ogni omicidio è di per se stesso un sacrilegio, una bestemmia contro Dio stesso, fonte della vita.*

*Questo omicidio è avvenuto poi in un luogo santo, in una chiesa che è la casa di Dio sulla terra. Da quel momento questa chiesa è stata profanata e priva della presenza di Dio: l’altare è spoglio, il tabernacolo è vuoto. Ora attraverso questa Santa*

*Messa di espiazione sarà di nuovo benedetta. Fra poco su questo altare ancora una volta si compirà il santo sacrificio: il Signore Gesù in persona ritornerà in questo luogo santo con il suo corpo e il suo sangue.*

*In questi giorni difficili abbiamo particolarmente bisogno che il Signore stia con noi e ci conforti. La nostra comunità è sconcertata e impaurita. Ci domandiamo perché è accaduto tutto questo. Siamo preoccupati per il futuro. Il male del mondo è entrato persino in un luogo sacro e ha seminato sofferenza e morte (...)*

*“Dobbiamo resistere all’odio. Gesù ci ha insegnato ad amare i nostri nemici e a pregare per i nostri persecutori. L’apostolo Paolo ci invita: “Non lasciatevi vincere dal male ma vincete il male con il bene” (Rm 12).*

*Preghiamo perché coloro che hanno commesso questo grave peccato in questa chiesa e tutti coloro che tramano il male possano pentirsi e ritornino nella via del bene.”*

Impariamo anche noi a conoscerci meglio perché nel rispetto reciproco possiamo abbattere i muri del pregiudizio e costruire ponti di fraternità.

**Mons. Massimiliano Palinuro**  
Vicario Apostolico di Istanbul



# MESSAGE DU SAINT PÈRE POUR LE CARÊME

2024

*À travers le désert Dieu nous  
guide vers la liberté*

Chers frères et sœurs !

Lorsque notre Dieu se révèle, il communique la liberté : « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage* » (Ex 20, 2). C'est ainsi que s'ouvre le Décalogue donné à Moïse sur le mont Sinaï. Le peuple sait bien de quel exode Dieu parle : l'expérience de l'esclavage est encore gravée dans sa chair. Il reçoit les dix consignes dans le désert comme un chemin vers la liberté. Nous les appelons "commandements", pour souligner la force de l'amour avec lequel Dieu éduque son peuple. Il s'agit en effet d'un appel vigoureux à la liberté. Il ne se réduit pas à un seul événement, car il mûrit au cours d'un cheminement. De même qu'Israël dans le désert conserve encore en lui l'Égypte – en fait, il regrette souvent le passé et murmure contre le ciel et contre Moïse – de la même façon, aujourd'hui, le peuple de Dieu garde en lui des liens contraignants qu'il doit choisir d'abandonner. Nous nous en rendons compte lorsque nous manquons d'espérance et que nous errons dans la vie comme sur une lande désolée, sans terre promise vers laquelle tendre ensemble. Le Carême est le temps de la grâce durant lequel le désert redevient – comme l'annonce le prophète Osée – le lieu du premier amour (cf. Os 2, 16-17). *Dieu éduque son peuple pour qu'il sorte de l'esclavage* et expérimente le passage de la mort à la vie. Comme un époux, il nous ramène à lui et murmure à notre cœur des paroles d'amour.

L'exode de l'esclavage vers la liberté n'est pas un chemin abstrait. Pour que notre Carême soit aussi concret, la première



démarche est de vouloir voir la réalité. Lorsque, dans le buisson ardent, le Seigneur attira Moïse et lui parla, il se révéla immédiatement comme un Dieu qui voit et surtout qui écoute : « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel.* » (Ex 3, 7-8) Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs opprimés parvient au ciel. Posons-nous la question : est-ce qu'il nous parvient à nous aussi ? Nous ébranle-t-il ? Nous émeut-il ? De nombreux facteurs nous éloignent les uns des autres, en bafouant la fraternité qui, à l'origine, nous liait les uns aux autres.

Lors de mon voyage à Lampedusa, j'ai opposé à la mondialisation de l'indifférence deux questions de plus en plus actuelles : « *Où es-tu ?* » (Gn 3, 9) et « *Où est ton frère ?* » (Gn 4, 9). Le parcours de Carême sera concret si, en les écoutant à nouveau, nous reconnaissons que nous sommes encore sous la domination du Pharaon.

Une domination qui nous épuise et nous rend insensibles. C'est un modèle de croissance qui nous divise et nous vole l'avenir. La terre, l'air et l'eau en sont pollués, mais les âmes sont elles aussi contaminées. En effet, bien que notre libération ait commencé avec le baptême, il subsiste en nous une inexplicable nostalgie de l'esclavage. C'est comme une attirance vers la sécurité du déjà vu, au détriment de la liberté.

Je voudrais souligner, dans le récit de l'Exode, un détail qui n'est pas sans importance : c'est Dieu qui voit, qui s'émeut et qui libère, ce n'est pas Israël qui le demande. Le Pharaon, en effet, anéantit même les rêves, vole le ciel, fait apparaître comme immuable un monde où la dignité est bafouée et où les relations authentiques sont niées. En un mot, il réussit à s'enchaîner à lui-même. Posons-nous la question : est-ce que je désire un monde nouveau ? Suis-je prêt à me libérer des compromis avec l'ancien ? Le témoignage de nombreux frères évêques et d'un grand nombre d'artisans de paix et de justice me convainc de plus en plus à devoir dénoncer un défaut d'espérance. Il s'agit d'un obstacle au rêve, d'un cri muet qui monte jusqu'au ciel et touche le cœur de Dieu et ressemble à ce regret de l'esclavage qui paralyse Israël dans le désert, en l'empêchant d'avancer. L'exode peut prendre fin : autrement, on ne pourrait pas expliquer pourquoi une humanité qui a atteint le seuil de la fraternité universelle et des niveaux de développement scientifique, technique, culturel et juridique capables d'assurer la dignité de tous, tâtonne dans l'obscurité des inégalités et des conflits.

Dieu ne s'est pas lassé de nous. Accueillons le Carême comme le temps fort durant lequel sa Parole s'adresse de nouveau à nous : « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.* » (Ex 20, 2) C'est un temps de conversion, un temps de liberté. Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du premier dimanche de Carême, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté. Pendant quarante jours, il sera devant nous et avec nous : il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils. Le désert est l'espace dans lequel notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans





l'esclavage. Pendant le Carême, nous trouvons de nouveaux critères de jugement et une communauté avec laquelle nous engager sur une route que nous n'avons jamais parcourue auparavant.

Cela implique une lutte : le livre de l'Exode et les tentations de Jésus dans le désert nous le disent clairement. À la voix de Dieu, qui dit : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie* » (Mc 1, 11) et « *Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi* » (Ex 20, 3), s'opposent en effet les mensonges de l'ennemi. Les idoles sont plus redoutables que le Pharaon : nous pourrions les considérer comme sa voix en nous. Pouvoir tout faire, être reconnu par tous, avoir le dessus sur tout le monde : chaque être humain ressent en lui la séduction de ce mensonge. C'est une vieille habitude. Nous pouvons nous accrocher ainsi à l'argent, à certains projets, à des idées, à des objectifs, à notre position, à une tradition, voire à certaines personnes. Au lieu de nous faire avancer, elles nous paralyseront. Au lieu de nous rapprocher, elles nous opposeront. Mais il y a une nouvelle humanité, le peuple des petits et des humbles qui n'a pas succombé à l'attrait du mensonge. Alors que les idoles rendent muets, aveugles, sourds, ou immobiles ceux qui les servent (cf. Ps 114, 4), les pauvres en esprit sont immédiatement ouverts et prêts : une silencieuse force de bien qui guérit et soutient le monde.

Il est temps d'agir, et durant le Carême, *agir c'est aussi s'arrêter*. S'arrêter en prière, pour accueillir la Parole de Dieu, et s'arrêter comme le Samaritain, *en présence du frère blessé*. L'amour de Dieu et du prochain est un unique amour. Ne pas avoir d'autres dieux, c'est s'arrêter en présence de Dieu, devant la chair de son prochain. C'est pourquoi la prière, l'aumône et le jeûne ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération : finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent. C'est alors que le cœur atrophié et isolé s'éveillera. Alors, ralentir et s'arrêter. La dimension contemplative de la vie, que le Carême nous fera ainsi redécouvrir, mobilisera de nouvelles énergies. En présence de Dieu, nous devenons des frères et des sœurs, nous percevons les autres avec une intensité nouvelle : au lieu de menaces et d'ennemis, nous trouvons des compagnons et des compagnes de route. C'est le rêve de Dieu, la terre promise vers laquelle nous tendons

une fois sortis de l'esclavage.

La forme synodale de l'Église, que nous redécouvrons et cultivons ces dernières années, suggère que le Carême soit aussi un temps de décisions communautaires, de petits et de grands choix à contre-courant, capables de changer la vie quotidienne des personnes et la vie d'un quartier : les habitudes d'achat, le soin de la création, l'inclusion de celui qui n'est pas visible ou de celui qui est méprisé. J'invite chaque communauté chrétienne à faire cela : offrir à ses fidèles des moments pour repenser leur style de vie ; se donner du temps pour vérifier leur présence dans le quartier et leur contribution à le rendre meilleur. Quel malheur si la pénitence chrétienne ressemblait à celle qui attristait Jésus. À nous aussi, il dit : « *Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.* » (Mt 6, 16) Au contraire, que l'on voie la joie sur les visages, que l'on sente le parfum de la liberté, qu'on libère cet amour qui fait toutes choses nouvelles, en commençant par les plus petites et les plus proches. Cela peut se produire dans chaque communauté chrétienne.

Dans la mesure où ce Carême sera un Carême de conversion, alors l'humanité égarée éprouvera un sursaut de créativité : l'aube d'une *nouvelle espérance*. Je voudrais vous dire, comme aux jeunes que j'ai rencontrés à Lisbonne l'été dernier : « *Cherchez et risquez. À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement ; non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela.* » (Rencontre avec les jeunes universitaires, 3 août 2023) C'est le courage de la conversion, de la délivrance de l'esclavage. La foi et la charité tiennent la main de cette « *petite fille espérance* ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant<sup>1</sup>.

Je vous bénis tous ainsi que votre cheminement de Carême.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 3 décembre 2023,  
1er dimanche de l'Avent.

<sup>1</sup> Cf. CH. PEGUY, *Le porche du mystère de la deuxième vertu*, in *Œuvres poétiques et dramatiques*, Gallimard, Paris, 2014, p. 613





## SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS A IZMIR

La première rencontre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Izmir a eu lieu le mercredi 17 janvier dans l'église Notre-Dame de Lourdes à Göztepe. La prière a duré environ une heure. Le thème de la soirée, à laquelle ont participé plusieurs églises d'Izmir, était la parabole du bon Samaritain et la réflexion qui en suit : la miséricorde, l'entraide, la charité, la bonté, la considération pour son prochain et, bien sûr, l'amour. Avec la participation des différentes communautés, y compris des membres du clergé, une trentaine de personnes étaient présentes ce soir-là. Des hymnes ont été chantés, ensuite la place a été donnée à la lecture des passages de la Bible et le père James de l'église anglicane a partagé une homélie. La soirée s'est terminée par des prières en faveur de la paix pour toute l'humanité.

La deuxième rencontre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens s'est tenue à l'église anglicane St John de Konak le dimanche 20 janvier. Le service de prière, auquel ont participé une soixantaine de personnes des églises orthodoxe, catholique et protestante, a duré environ une heure. Ce fut une nouvelle opportunité d'écouter des hymnes, des lectures bibliques et le père Felianus, représentant l'église catholique, a fait l'homélie. Après la rencontre, des rafraîchissements ont été servis dans la salle et les participants ont eu un

moment de partage.

La troisième réunion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens s'est tenue à l'église orthodoxe Santa Maria (Pasaport) le jeudi 25 janvier. Une soixantaine de personnes des églises orthodoxe, catholique et protestante ont assisté au service de prière qui a duré environ une heure et demie. Le consul général de Grèce et son épouse étaient également présents. Des lectures bibliques ont été faites et le métropolite grec orthodoxe Bartholomew Samaras a pris la parole pour l'homélie. Il a remercié l'Église catholique d'avoir mis l'église Santa Maria à la disposition des orthodoxes et l'a reconnue comme un exemple d'unité entre les chrétiens. Après la prière, les participants se sont rencontrés autour des délicieux rafraîchissements qui ont été offerts.

Le thème de la semaine de prière de cette année a été choisi par l'Église du Burkina Faso et s'est focalisé sur la parabole du bon samaritain. Celle-ci nous exhorte à aimer et à prendre soin de notre prochain et à dépasser les conflits qui nous divisent.

*Article et photos: Görkem Daskan*







# SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS A ISTANBUL (20-27 janvier 2024)

Comme chaque année, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Istanbul s'est déroulée dans l'enthousiasme et l'engouement. Les gens ont participé à cette semaine de l'unité avec beaucoup de joie. Le thème était "Aime le Seigneur ton Dieu... Aime ton prochain comme toi-même" (Luc 10:27).

- **Premier jour - Prière d'ouverture : Église Grecque Orthodoxe d'Arnavutköy – Aya Strati Taksiarhi - "Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?" (Luc 10:25)**

Au nom de Sa Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomée Ier, le métropolite Athénagoras a souhaité la bienvenue aux responsables spirituels des églises et aux participants. On pouvait retenir de son discours : « *C'est un honneur pour notre communauté que l'ouverture de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens ait lieu ici, sous le toit de notre sainte église (...). Cette prière devrait nous inspirer et nous faire penser assurément. Suivons humblement la foi qui nous a été transmise par les saints Apôtres, en restant fermes face aux difficultés et en nous efforçant d'atteindre l'unité du Corps du Christ. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions être sûrs que "son nom soit sanctifié, que son règne arrive, que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel"* (Matthieu 6:10). »

Un gouverneur grec était présent à l'inauguration. Après avoir récité une prière de bénédiction sur le gâteau symbole traditionnel de l'Église grecque Orthodoxe pour le début du mois de janvier (*Vassilopita*), l'assemblée a été invitée à le partager.

- **Deuxième jour : Union Church (Chapelle néerlandaise) de Beyoğlu - "L'homme répondit : Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit. Aime ton prochain comme toi-même." (Luc 10:27)**

La prière a commencé avec un accompagnement à la guitare. L'homélie du jour, prononcée par le pasteur Scott Logsdon, a mis

l'accent sur les points suivants : « *Personne au monde n'a aimé le Père comme Jésus. Aucun homme n'a jamais aimé son prochain comme Jésus l'a fait. Le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. La vie éternelle ne concerne que Jésus-Christ. La réponse n'était pas : Que dois-je faire ? Qui peut m'aider ? Seulement la foi. Jésus ne s'intéresse pas à ce que nous essayons de faire pour lui, il n'a pas besoin de nous, c'est nous qui avons besoin de lui. Faisons confiance au Christ, croyons en lui, glorifions-le.* »

- **Troisième jour : Église Copte Orthodoxe (Église arménienne catholique de Surp Pirgiç) - "Et qui est ton prochain ?" (Luc 10:29)**

La prière a commencé par l'allumage de l'encens.

Extrait de l'homélie du père Marcos Fawzy d'Égypte : « *C'est la première fois que nous vous accueillons pour la prière œcuménique à Istanbul, et nous en sommes heureux. De même, nous souhaitons vous transmettre les salutations et la gratitude de Sa Sainteté le Pape Tawadros II du Siège de Saint Marc, Pape d'Alexandrie et Patriarche de toute l'Afrique, de l'Église copte orthodoxe d'Alexandrie. (...)*

Voici quelques pistes pour développer la compassion :

1-Aimer inconditionnellement. 2-Servir les autres. 3-Empathiser. 4-Pardonner librement. 5. Faire preuve de générosité. 6-Vivre humblement. 7-Être pacifique. 8-Priez pour la miséricorde.

La personne qui intègre ces principes dans sa vie quotidienne peut refléter la nature compatissante du Christ et influencer positivement le monde qui l'entoure.

Enfin, je voudrais conclure en citant l'une des paroles de saint Jérôme sur le texte que nous avons étudié. Certaines personnes pensent que leur prochain est leur frère, leur famille, leurs proches ou ceux qui appartiennent à la même Église. Notre Seigneur nous enseigne qui est notre prochain... Tout le monde est notre prochain et nous ne devons





*faire de mal à personne. Si, au contraire, nous n'entendons par nos semblables que nos frères, nos sœurs et nos parents, est-il légitime de faire du mal aux étrangers ? Dieu a interdit une telle croyance ! Nous sommes voisins, tous les hommes sont voisins de tous les hommes, parce que nous avons un seul Père. Nous sommes donc frères et sœurs en Jésus-Christ, car nous avons un SEUL PÈRE DANS LES CIEUX. »*

- **Quatrième jour : Église Protestante Allemande - "Quand il le vit, il passa de l'autre côté de la route." (Luc 10:31)**

Le pasteur Heike Steller Gül a montré dans son sermon que les différentes perceptions que nous avons ne se reflètent pas dans la vie : *« Je pense aux différentes communautés, églises et confessions en Turquie. Cette semaine de prière est un bon signe à cet égard, mais aussi dans nos activités et nos rencontres tout au long de l'année. Ces jours-là et dans nos efforts communs pour ce monde, nous ouvrons les yeux les uns des autres, nous apprenons à mieux nous connaître, nous apprenons beaucoup les uns des autres. »*

Malgré le froid, nous avons été réchauffés par le partage d'une soupe bien chaude et l'hospitalité amicale du pasteur Heike.

- **Cinquième jour : L'Église Latine Catholique de la Nativité de la Sainte Vierge de Büyükdere - "Il alla vers lui, versa de l'huile et du vin sur ses plaies et les pansa." (Luc 10, 34)**

L'huile, le vin et les bandages ont été placés devant l'autel pour mieux illustrer l'homélie. La messe a été présidée par l'évêque Massimiliano Palinuro.

Le point principal de l'homélie du père Anton Bulai était que Jésus-Christ, comme le bon Samaritain, nous protège et prend soin de nous, que son cœur souffre pour nous dans nos moments difficiles et nos ennuis.

- **Sixième jour : Église Syriac Orthodoxe Meryem Ana de Tarlabaşı - "Il mit l'homme sur sa propre bête, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui." (Luc 10:34).**

La prière a commencé par les hymnes de la chorale syriac.

Sermon du métropolitain Mor Yusuf Çetin





: « Nous, les croyants, devrions être la lumière et le sel du monde durant toute notre vie. L'AMOUR, l'amour du monde, l'argent apportent la cupidité et l'orgueil. L'amour qui vient de Dieu est le véritable amour. Dieu a donné son fils. Il a donné son sang. Il a donné sa vie. Il a réconcilié son Père avec l'humanité. »

- **Septième jour : Église Protestante Arménienne de Aynaliçesme (Pera Diriliş) - " Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? " (Luc 10 :36)**

La prière débuta avec le chant d'entrée (Notre Père) par le Dr Behnan Konutgan.

Extrait de l'homélie du pasteur Ali Kalkandelen, président de l'Union des églises protestantes de Turquie : « Il y a beaucoup de gens qui peuvent être aidés par une accolade et un mot gentil.

1-Premièrement, nous devons avoir une relation profonde avec Dieu.

2-C'est l'amour du prochain qui découle de cet amour.

Que les affamés et les nécessiteux soient nourris par notre intermédiaire. Alléluia ! »

Des prières ont été offertes pour l'unité des Églises, pour que les jeunes des Églises soient enracinés dans la foi et préparés au service, pour la fin des guerres et des troubles dans le monde et pour que la paix règne. Parmi les intentions, il y avait aussi des prières pour les réfugiés dispersés dans notre pays et dans le monde, pour le bien-être de notre pays et pour que ceux qui nous gouvernent aient la sagesse céleste qui vient de Dieu.

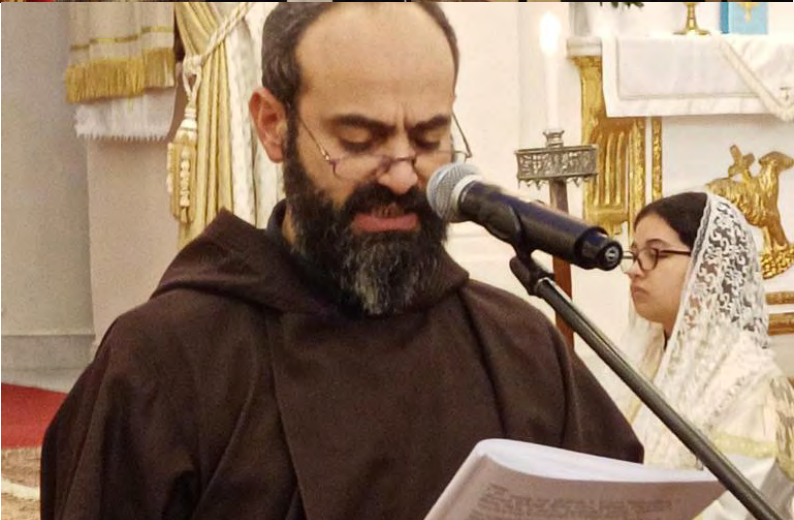
- **Huitième jour - Prière de clôture : Eglise Arménienne Surp Vartanants - Jésus lui dit : "Va, et fais de même" (Luc 10:37)**

Extrait du sermon de Sa Béatitudo Sahak II, Patriarche des Arméniens de Turquie :

« Les différences entre les Églises ne sont pas un obstacle à l'unité. Ce sur quoi nous devons mettre l'accent, c'est sur le développement de la fraternité, sur la compréhension mutuelle, et nous découvrons parfois que nous donnons des sens différents aux mêmes mots. (...)

Mais je vous dis que tant que vous ne vous rendez pas compte qu'une personne qui traverse la rue est votre frère ou votre sœur, vous êtes dans l'obscurité, vous êtes encore dans la nuit. C'est notre





principe d'unité.

*Jésus-Christ n'a pas créé la religion. Il n'a pas créé les dénominations. Il n'a pas créé d'églises différentes. Nous lui appartenons tous. Si ce mouvement œcuménique nous met côte à côte, si nous nous regardons dans les yeux, si nous développons la fraternité, si nous parlons peu dans le dos les uns des autres, alors le mouvement œcuménique atteint lentement son but.*

*Lorsque le Christ viendra, il unira son Église à sa manière. L'important est que nous, en tant qu'individus, unissions l'Église du Seigneur dans nos propres cœurs.*

*Que le Royaume du Seigneur vienne à moi. Je dois l'amener dans mon cœur. Suis-je capable de faire descendre dans mon cœur la fraternité du Christ, l'amour du Christ, la paix du Christ, le pardon, et la volonté de Dieu s'accomplit-elle en moi ? Le véritable œcuménisme commence ici.*

*Chers frères et sœurs, prenez l'unité, la fraternité de l'Église dans votre cœur. Faites-la pénétrer dans vos cellules.*

*Poursuivez ainsi votre vie et votre christianisme.»*

Pour la clôture de la semaine de prière et à l'occasion du 850ème anniversaire de la mort de Saint Nerses Chnorhali, qui a évoqué à son époque l'unité des églises, sa prière des 24 Heures a été lue dans une langue différente par chacun des représentants des Églises.

*Nous tenons à remercier la municipalité de Bakirkoy qui nous a fourni des services de transport tous les jours pendant la semaine de l'unité, ainsi que les estimées respectivement conseillère et adjointe au maire chargée des transports, Mme Jale Bakıstanlı et Mme Margarit Dikme.*

*Article : Sevcan Sophia Demir  
Photos : Sevcan Sophia Demir - Veronica Çam - P.  
Alexander Jernej*





## LA SETTIMANA DI PREGHIERA PER L'UNITÀ DEI CRISTIANI A ISTANBUL

La Settimana di preghiera per l'unità dei cristiani si svolge in tutto il mondo tra il 18 e il 25 gennaio di ogni anno. A Istanbul da tempo rispondiamo con grande impegno ed intensità a questa chiamata alla preghiera ecumenica. Abbiamo scelto di proporre otto momenti di preghiera serali in diverse chiese, che iniziano e terminano il sabato. Il coordinamento del gruppo di lavoro ecumenico che prepara la Settimana di preghiera è affidato alla Chiesa apostolica armena (Molto Rev. P. Harutyun), mentre un metropolita del Patriarcato ecumenico (attualmente S.E. Emanuel) ne è responsabile. Queste due chiese sono quindi solite ospitare le celebrazioni ecumeniche all'inizio e alla fine della settimana.

L'entusiasmo per la nostra tradizionale Settimana di preghiera a Istanbul non è diminuito nel corso dei molti anni in cui si è svolta, nemmeno durante l'esperienza di Covid. Durante la pandemia, c'è stata solo una celebrazione online nel 2021 e un unico grande momento di preghiera preparato insieme per tutti nel 2022. Quando qualcuno ha fatto la proposta, per la Settimana di preghiera dell'anno scorso e per quella di quest'anno, di organizzare una sola grande celebrazione trasmessa dai mass media, non c'è stata molta discussione: la maggioranza si è pronunciata spontaneamente a favore della tradizione originale.

I materiali per la Settimana di preghiera sono prodotti da vari gruppi di lavoro ecumenici in tutto il mondo. Quest'anno provengono dal Burkina Faso e si basano sul motto "Amerai il Signore tuo Dio e il tuo prossimo come te stesso" (Luca 10:27).

La prima funzione si è svolta il 20 gennaio nella bella e grande chiesa ortodossa di Arnavutköy. Il metropolita Athenagoras, responsabile del Bosforo, ci ha accolto in greco e in turco. Il servizio vespertino, cantato in greco e seguibile in inglese grazie al libretto distribuito, comprendeva una selezione di letture e preghiere secondo la liturgia preparata quest'anno in collaborazione ecumenica in Burkina Faso. Come di consueto, le letture sono state lette da rappresentanti di altre chiese in aramaico e armeno, mentre il Vangelo è stato letto in greco. Altre parti del servizio sono state pregate da vari partecipanti o da tutti in inglese. Durante il successivo cocktail è stata benedetta, secondo l'usanza greca, una vasilopita (in greco: Βασιλόπιτα, letteralmente "torta di San Basilio") una torta di capodanno. Il Metropolita Athenagoras le ha distribuite ai fedeli e ha tenuto un discorso sull'usanza, in cui ha augurato a tutti i presenti ogni bene per il nuovo anno 2024.



Il servizio ecumenico si tiene ogni anno di domenica nella cappella olandese del Consolato Generale dei Paesi Bassi. La Union Church, fondata a Istanbul nel 1857 dalla fusione di diverse chiese libere, organizza il servizio. All'ingresso della sala della chiesa, ogni partecipante ha ricevuto un foglio di inni dai rappresentanti della Chiesa dell'Unione e le scuse per le rigide misure di sicurezza all'ingresso nell'edificio del consolato. Canti ritmati, preghiere libere e un sermone vivace hanno caratterizzato la funzione, che si è svolta in inglese con traduzione simultanea in turco. Il pastore Scott Logsdon ha spiegato in modo convincente che non possiamo adempiere al comandamento principale di amare Dio e il prossimo solo con molte conoscenze e grande zelo religioso, ma che abbiamo essenzialmente bisogno dell'aiuto e della grazia di nostro Signore Gesù Cristo.

Lunedì la Chiesa copta ha ospitato per la prima volta un servizio ecumenico a Istanbul. L'anno scorso, i suoi leader attorno a padre Marcos avevano cercato un luogo di culto per la loro piccola ma giovane congregazione nell'ambito della Settimana di preghiera. Con la mediazione del vescovo Massimiliano, hanno finalmente ottenuto la chiesa armeno-cattolica di Karaköy. Il servizio ecumenico è stato combinato con un vespro cantato. Quattro giovani diaconi hanno assistito don Marcos, che ha tenuto la predica sul versetto "Chi è il mio prossimo?". Colpendo i cuori dei partecipanti, ha mostrato come coltivare la compassione nella nostra vita, proprio come fece il buon Samaritano.

Il giorno successivo siamo stati invitati nella chiesa protestante tedesca. La sala grande e semplice, ancora decorata per il Natale, ha impressionato molti di coloro che la vedevano per la prima volta. Oltre alle letture e alle preghiere, i canti, accompagnati dall'organo, erano stampati in diverse lingue nel libretto. Nel suo sermone, la pastora Heike Steller-Gül ha citato Martin Luther King, che nel suo saggio "Sull'essere un buon vicino" ha sottolineato la possibile paura che impediva al sacerdote e al levita di venire in aiuto dei feriti. Ma non possiamo più permetterci questo lusso, perché lui è una parte di me e io sono una parte di lui. La sua agonia mi diminuisce e la sua salvezza mi ingrandisce.

Mercoledì sera noi come Chiesa cattolica abbiamo ospitato i fratelli delle altre confessioni cristiane. I Frati Minori Conventuali di Büyükdere ci hanno invitato nella loro magnifica chiesa di

Santa Maria. Anche se il viaggio è stato lungo per molti, hanno partecipato un gran numero di sorelle e fratelli delle varie chiese. Il vescovo Massimiliano ha presieduto la celebrazione. La maggior parte di noi ha ascoltato per la prima volta il Vangelo in copto, anche se il dialogo introduttivo con i diaconi era in greco. P. Anton ha sottolineato nel suo sermone che, proprio come siamo partiti oggi sulla strada per Büyükdere, siamo in viaggio insieme come cristiani. Il buon Samaritano è in viaggio verso Gerico, nel punto più basso della terra, ma Gesù lo solleva in alto per noi.

La sera successiva tutti i sensi erano di nuovo impegnati nella funzione siro-ortodossa. Un coro maschile e femminile vestito in modo solenne ha accompagnato la liturgia siriana in aramaico, la lingua di Gesù. Nel suo sermone, l'arcivescovo Mor Philoxenus Yusuf Çetin ha sottolineato l'amore divino, che è diverso dall'amore mondano di cui si parla ovunque. Le persone che oggi cadono sotto i briganti trovano rifugio nella chiesa.

Il giorno seguente siamo stati accolti dai protestanti turchi nella chiesa della Resurrezione di Pera per un servizio religioso. Diversi pastori hanno partecipato attivamente, offrendo preghiere lunghe, formulate liberamente, tra cui uno proveniente dall'Iran. Il dottor Behnan Konutgan ha accolto e guidato il servizio. Il pastore Ali Kalkandelen, che è anche presidente del consiglio di amministrazione dell'Associazione delle Chiese protestanti turche, ha predicato. L'amore per il prossimo è essenziale, ma senza l'amore per Dio spesso si pratica un falso amore per il prossimo. Tuttavia, possiamo incontrare Dio attraverso i poveri.

La conclusione della festa si è svolta nella Chiesa apostolica armena di Feriköy. In occasione dell'850° anniversario della morte di San Nerses Şinorhalı (il Beato), che già all'epoca era molto impegnato per l'unità dei cristiani, abbiamo recitato una preghiera scritta da lui con 24 versi in 12 lingue diverse. Il Patriarca Sahak II ha parlato del santo nel sermone. I suoi grandi sforzi per raggiungere le altre Chiese e per studiare i problemi che le dividono lo portarono a rendersi conto che una cosa su tutte è necessaria: vivere la fratellanza tra di noi.

*Articolo: Alexander Jernej CM*

*Foto: Alexander Jernej CM - Veronica Çam - Sevcan Sophia Demir*









## L'INCONTRO DELLA GIOVENTÙ DEL VICARIATO APOSTOLICO DELL'ANATOLIA DEL 26-30 GENNAIO CON IL TEMA "LAUDATO SI"

Come Vicariato Apostolico dell'Anatolia, ogni anno organizziamo due grandi incontri giovanili all'interno del nostro Vicariato. Il primo coincide con la Festa della Conversione di San Paolo, una delle feste più importanti della nostra Chiesa locale che si celebra a Tarso il 25 gennaio, e l'altro coincide con la Festa dei Santi Pietro e Paolo, che celebriamo con i nostri fratelli e sorelle ortodossi ad Antiochia il 29 giugno.

L'incontro dei giovani di quest'anno, si è svolto a Iskenderun tra il 26 e il 30 gennaio con la guida del Vescovo ausiliare del Vicariato Apostolico dell'Anatolia, mons. Antuan Ilgıt. È stato un incontro giovanile molto intenso e divertente che ci ha aiutato a stabilire un legame di fratellanza ancora più forte tra di noi. Grazie agli sforzi di mons. Antuan per aprire questi incontri ai giovani di altre diocesi e rafforzare così ulteriormente la comunione tra noi,

circa settanta giovani provenienti da varie parti della Turchia, tra cui Iskenderun, Mersin, Antakya, Adana, Trabzon, Istanbul e Izmir, hanno partecipato a questa iniziativa.

Accompagnati da padre Mariusz da Mersin, padre Leonardo da Trabzon, padre Jawahar da Izmir e da alcune suore, tra i giovani c'erano anche degli studenti africani venuti in Turchia per studiare, oltre a giovani rifugiati dall'Iran e dall'Iraq.

Il 28 gennaio, insieme ad altre comunità sorelle, abbiamo celebrato la Festa della Conversione di San Paolo nella Chiesa di San Paolo a Tarso con la Santa Messa solenne presieduta da mons. Antuan Ilgıt. Durante l'omelia di Mons. Antuan, abbiamo sentito lo sguardo di San Paolo di Tarso e di Santa Tecla di Konya posarsi su di noi e abbiamo innalzato le nostre preghiere a Dio attraverso le voci



dei giovani di diversi Paesi che hanno partecipato al nostro raduno giovanile, al fine di essere un esempio per le altre nazioni nel nostro cammino di fede in Dio.

Il tema che abbiamo discusso durante il campo è stato l'enciclica "Laudato si' Cura della Nostra Casa Comune", pubblicata da Sua Santità Papa Francesco nel 2015. Grazie a questo tema abbiamo avuto l'opportunità di ricordarci ancora una volta quanto sia importante per noi la natura in cui siamo stati finora.

Ci rendiamo conto della necessità di prenderci cura della creazione di Dio e, in particolare, di dare voce al grido del mondo e dei poveri, in spirito di unità e comunione. Questa enciclica è rivolta da Sua Santità Papa Francesco soprattutto a noi giovani.

Con un nuovo senso di identità e di appartenenza, Papa Francesco ci lascia una nuova responsabilità. Questa responsabilità è proteggere la nostra casa comune e la meravigliosa creazione di Dio. Papa Francesco, che ci dice di iniziare qualcosa da qualche parte, ci dice di condividere questa responsabilità non con le parole ma con i fatti.

Durante il campo, mons. Antuan ci ha aiutati ad approfondire l'enciclica papale e soprattutto il Mistero della Creazione, insegnandoci a "cercare e trovare in tutte le cose" l'amore avvolgente di Dio che ci circonda, come Sant'Ignazio di Loyola. Grazie alla sua fiducia in noi giovani, siamo consapevoli di poter realizzare qualcosa. Grazie ai santi ispirati dalla Genesi durante il campo, in particolare a San Francesco d'Assisi, ricordiamo le parole di Papa Giovanni Paolo II: un giorno anche noi potremo essere santi, ma senza paura e soprattutto agendo.

Un altro aspetto che vorrei brevemente menzionare è che questi campi, che organizziamo due volte all'anno, ci aiutano a costruire belle amicizie che ci rendono partner dell'amore di Dio. Cantare insieme inni di lode a Dio, condividere i nostri problemi, a volte ridere e a volte sostenere il dolore di qualcun altro ci aiuta a costruire belle amicizie. L'espressione "La nostra casa comune" usata da Sua Santità Papa Francesco nella sua enciclica, comprende anche una Famiglia comune. Ogni volta che partecipiamo a una riunione, sentiamo che siamo una famiglia e che cresciamo ogni giorno che passa.





Se noi giovani abbiamo ancora speranza e forza, sappiamo che attraverso di noi Dio realizzerà i suoi piani per la sua Chiesa e soprattutto per la sua creazione. *“Dio guardò la sua creazione e vide che era molto buona”* (cfr. Genesi). Anche noi siamo stati creati da Lui e come *“uomini di buona volontà”*, come afferma l’enciclica, ascoltiamo tutti insieme il grido del mondo e, in un senso di unità, plasmiamo il nostro futuro per il bene.

Stiamo già guardando con entusiasmo al prossimo Incontro dei Giovani e vi invitiamo a condividere questo entusiasmo con noi.

*Articolo: Lidya Yakıcı,  
Presidente della Commissione per la Gioventù del  
Vicariato Apostolico dell’Anatolia  
Foto: P. Jawahar Cutinho e P. Leonardo Camara*





## FÊTE DE DON BOSCO À ISTANBUL

L'une des plus grandes richesses de la communauté latine catholique de Turquie doit être la diversité des charismes présents. Dans une société où les chrétiens sont minoritaires, c'est une véritable bénédiction et un motif de joie de pouvoir vivre notre appel en tant que différents membres du Corps du Christ.

Cette année encore, sous le toit chaleureux de la cathédrale du Saint-Esprit, sous la présidence de Monseigneur Massimiliano, nous nous sommes réunis lors de la Divine Liturgie pour commémorer Saint Jean Bosco, fondateur de la Congrégation salésienne. Au cours de la messe, à laquelle ont participé des représentants de différentes communautés, des enfants et des jeunes de l'Oratorio et du Don Bosco Learning Centre, des membres de l'ADMA, des coopérateurs salésiens et des diplômés de notre école, les pères salésiens Jashua et Ismael ont partagé avec nous un événement qui s'est déroulé dans l'église allemande de St Paul et qui représente bien les fondements spirituels de la Famille salésienne, surtout l'appel spirituel de Don Bosco. Ce qui a commencé par la découverte par Sœur Petra d'une fleur desséchée dans la réserve du jardin de l'église, et les soins qu'elle lui a apportés, en la mettant au soleil, en l'arrosant et en la nourrissant, ont conduit à la floraison d'une plante qui, peu de temps auparavant, était sans vie et sèche au milieu de l'hiver. C'est également ce qui se passait avec Don Bosco qui avec la grâce du Seigneur avait l'art de découvrir le potentiel caché dans le cœur des enfants et des jeunes, de le développer et de le nourrir. C'est la raison principale qui explique la participation massive des enfants et des jeunes à cette messe.

Dans le cortège d'ouverture, trois personnes représentant différentes branches de la Communauté salésienne de Turquie portaient des affiches de la Vierge Marie, de l'Oratorio et de Don Bosco. Les lectures, les prières universelles, l'autel, les hymnes, les offertoires ont été préparés par nos enfants et nos jeunes et exécutés avec beaucoup d'enthousiasme. Pour certains d'entre eux, il s'agissait de leur première expérience devant une assemblée aussi grande et internationale, certains n'étaient même pas assez grands pour le pupitre et ont dû se tenir



sur un tabouret pour faire les lectures. Ce fut une expérience étonnante de voir la joie sur le visage de chacun d'entre eux alors qu'ils accomplissaient leur tâche avec des cœurs battants pleins d'excitation et de joie de proclamer la Parole du Seigneur. Parmi les offrandes, il y avait un ballon, une guitare, un chapelet et un livre, symboles de l'appel salésien (*jeu, maison, église/prière, éducation*). Après la messe, un petit rafraîchissement a été servi dans le jardin de notre cathédrale.

Le rêve d'un garçon de 9 ans a été et continue d'être la raison pour laquelle la vie de millions d'enfants et de jeunes, dont lui-même, est conduite au salut dans le Seigneur Jésus-Christ. La plus grande richesse de Don Bosco était qu'il aimait





et était profondément dévoué à celui qui lui avait été désigné comme son professeur. Bien qu'il n'ait pas pu le comprendre à un jeune âge, il a choisi de faire confiance à Dieu et a humblement vécu sa vocation sous le patronage de la Vierge Marie. À la fin de sa vie, le cœur plein d'amour, il a dit : « *Dites à mes enfants que je les attends tous au ciel.* » Après avoir achevé sa mission sur terre et rejoint le Père céleste, ses enfants, qu'il a élevés, reprennent la mission et poursuivent leur voyage terrestre vers le Royaume des cieux avec Jésus-Christ, sous la conduite de la Vierge Marie.

Certains des jeunes de Don Bosco ayant trouvé le chemin de cette terre sainte sur laquelle nous vivons et grâce à leur travail, les Salésiens annoncent l'Évangile du Seigneur en Turquie depuis plus de 120 ans.

Chaque chrétien est appelé à la sainteté par le baptême, et c'est l'une de nos responsabilités les plus importantes que de nous soutenir les uns les autres sur ce chemin ; l'avenir de notre Église et du monde d'aujourd'hui repose sur nos enfants et nos jeunes, qui sont notre espérance. Quelles que soient les circonstances, il est de notre devoir de rappeler aux enfants et aux jeunes, en particulier à ceux qui sont exclus de la société, méprisés et en danger, qu'ils sont toujours spéciaux dans le sein de l'Église, notre Mère, et dans les soins de Dieu le Père, qui les aime toujours avec la tendresse d'une Mère.

Saint Jean Bosco, patron des enfants et des jeunes, priez pour tous nos enfants.

*Article et photos : Arusyak Safa  
Jamilabadi*



# ATTACCO ARMATO NELLA CHIESA DELLA NATIVITÀ DELLA BEATA VERGINE MARIA A BÜYÜKDERE DURANTE LA MESSA

La Chiesa Cattolica della Natività della Beata Vergine Maria a Büyükdere, Istanbul, è stata oggetto di un attacco armato nella mattinata di domenica 28 gennaio 2024 durante la celebrazione della Santa Messa. Una persona è stata uccisa, mentre gli aggressori sono stati arrestati in breve tempo.

Il canale televisivo CNN Turk ha intervistato Mons. Massimiliano Palinuro, Vicario Apostolico di Istanbul, in merito all'attentato. Egli inoltre ha rilasciato un'intervista a uno dei canali di informazione più seguiti del Paese sull'attentato. Monsignor Palinuro ha raccontato di aver appreso la notizia dell'attacco durante la messa domenicale e che l'intera comunità è rimasta scioccata. Tuttavia, ha detto che hanno trovato conforto e coraggio con la telefonata del Presidente. Il Vescovo ha poi affermato che la telefonata del Presidente della Repubblica è stata motivo di incoraggiamento e conforto e ha espresso fiducia nelle autorità giudiziarie turche, confidando che la verità sul tragico evento possa essere svelata.

Monsignor Palinuro, esprimendo il suo dolore, ha affermato che la vittima dell'attentato, Murat Tuncer Cihan, pur non essendo battezzato frequentava la chiesa da alcuni mesi ed era benvenuto dalla comunità che ora continua a pregare per lui.

Precisando che Nunzio Apostolico lo ha chiamato subito dopo l'attentato, il Vicario Apostolico ha detto: *«Alla tradizionale preghiera delle 12 in Italia, il Papa ha annunciato questa notizia chiamando tutto il mondo cattolico alla preghiera e ha chiesto di pregare per la Turchia. Purtroppo non ci conosciamo molto bene. Quando ci conosciamo a fondo, ci rendiamo conto che non siamo nemici, ma fratelli. Abbiamo valori comuni. Apparteniamo a un'unica famiglia.»*





Monsignor Massimiliano Palinuro ha visitato la Parrocchia della Natività della Beata Vergine Maria a Büyükdere, che è stata attaccata e parlando con i giornalisti all'uscita della chiesa ha espresso il suo dolore per l'attacco.

*«La nostra unica forza è la preghiera», ha detto il Vescovo, «Bisogna ringraziare le autorità che hanno catturato con grande impegno i responsabili dell'attentato.»*

Mons. Palinuro ha inoltre affermato: *«È un attacco che danneggia non solo la nostra comunità, ma tutta la Turchia. Però molte persone, autorità civili, funzionari, vicini, tutte le persone sono state al nostro fianco. Ne siamo felici.»*

Il giorno successivo all'attentato, il Vicario Apostolico ha partecipato alla cerimonia funebre della vittima, Tuncer Murat Cihan, che si è svolta a Nurte Cemevi.

Il quotidiano italiano Il Messaggero ha realizzato un'intervista con Mons. Massimiliano Palinuro che è stata pubblicata con il titolo *“Questi sono i frutti velenosi della guerra e dell'islamofobia in Europa”*.

*«Purtroppo l'aria è diventata molto calda con la guerra di Gaza», ha detto Palinuro. “Da un lato abbiamo il Medio Oriente in fiamme, questo non è un dettaglio. Dall'altro lato, l'islamofobia è aumentata in Europa negli ultimi anni. Questi due fattori combinati sono dannosi. Ogni atto islamofobico che si manifesta con l'intolleranza verso i musulmani in Occidente ha enormi ripercussioni nella nostra regione. Come bruciare Corani nelle piazze, pubblicare brutte vignette o altri episodi contro la loro fede. È difficile spiegare in Occidente le ripercussioni di alcune espressioni islamofobiche nelle aree a maggioranza musulmana.»*

*“Il fatto che l'attentato sia avvenuto in una chiesa italiana significa che l'Italia è un obiettivo dell'Islam radicale?”, ha chiesto il giornalista a mons. Palinuro. Il vescovo ha risposto in questo modo: «No, non ha nulla di che fare con l'Italia. Lo escludo categoricamente, questa chiesa viene definita italiana, ma non ha nulla di che fare con l'Italia. Sì, è stata fondata da sacerdoti italiani, ma oggi è gestita da sacerdoti provenienti dalla Romania.»*





Mons. Palinuro ha sottolineato che nessuno si attendeva un attacco come questo e che una maggiore preoccupazione in tutte le comunità cristiane dopo questo attacco sarebbe stata inevitabile. *«In passato ci sono stati eventi terribili in altre parti della Turchia, come l'Anatolia»*, ha detto il Vescovo, *«ma nulla di simile è accaduto a Istanbul, che è una città aperta, internazionale, cosmopolita, ospitale e pluralista.»*

Questo tragico evento ci ha mostrato che non siamo soli in Turchia, dove vivono pochi cristiani cattolici latini. Ci ha ricordato i nostri legami reciproci, ci ha unito nella preghiera e ci ha fatto aggrappare più saldamente alla nostra fede. Il

sostegno e la vicinanza delle persone d'ogni ceto sociale, così come il supporto sincero delle autorità e delle forze di sicurezza, ci danno speranza. In questo bellissimo Paese, come cattolici latini, siamo in grado di essere in contatto con i nostri fratelli e sorelle di altre confessioni e con i nostri amici musulmani. Continuiamo a celebrare la Messa pubblicamente e proseguiamo le nostre attività pastorali. Perché il nostro Padre Celeste vuole che siamo una Chiesa con le porte aperte. Il Signore dia quindi coraggio ai nostri cuori.

*Articolo: Şule Rogenbuke*

*Foto : P. Iulian Pişta e Anita Intiba*







## MESSA DI PENITENZA E PURIFICAZIONE NELLA CHIESA DELLA NATIVITÀ DELLA BEATA VERGINE MARIA

**N**ella Chiesa della Natività della Beata Vergine Maria a Büyükdere, Istanbul, è stata celebrata una “Messa penitenziale” per purificare la chiesa contro la profanazione della sua santità, per chiedere perdono a Dio e per pregare in suffragio dell’anima di Murat Cihan, che ha perso la vita.

La Messa è stata presieduta da Monsignor Marek Solczyński, Nunzio Apostolico ad Ankara, e da Monsignor Massimiliano Palinuro, Vicario di Istanbul. La Messa è iniziata con il discorso introduttivo di Monsignor Marek che ha affermato: *«Il grave attentato terroristico di domenica scorsa ha portato la morte in questa casa di Dio. A nome del Santo Padre il Papa Francesco, sono in mezzo a voi per testimoniare la vicinanza del Papa e per assicurarvi la sua preghiera e la sua benedizione.*

*In nome suo oggi imploro la misericordia*

*di Dio Onnipotente perché egli perdoni il grave peccato commesso in questa chiesa contro la dignità dell’uomo.*

*Questa chiesa è stata profanata da un grave peccato di omicidio. Ogni omicidio è un sacrilegio e una bestemmia contro Dio creatore, fonte della vita. Pertanto, attraverso il rito purificatore dell’acqua benedetta, chiediamo al Signore di purificare questo altare e questo luogo santo perché ritorni ad essere degno del culto cristiano e del santo sacrificio eucaristico.*

*L’altare e le mura di questa chiesa saranno aspersi con l’acqua benedetta e ritorneranno ad essere degna dimora del Signore. Vi chiedo di accompagnare questo rito con la vostra fervente preghiera.»*



Dopo aver pronunciato queste parole, Monsignor Marek ha asperso l'altare e le pareti con l'Acqua benedetta. Poi è iniziata la Liturgia della Parola durante la quale, dopo le letture tratte dalla Sacra Scrittura, Mons. Massimiliano Palinuro ha tenuto l'omelia. Nelle sue parole il presule ha sottolineato che la comunità è venuta a chiedere perdono al Signore per il male commesso nella sua casa e ha ringraziato tutti coloro che sono stati al fianco della Chiesa cattolica di Istanbul in questo giorno difficile. In particolare, ha espresso la sua gratitudine al presidente Erdoğan, ai ministri, ai sindaci, alle autorità locali e ai membri della Polizia e ha riconosciuto come fonte di consolazione per le preghiere e l'amicizia dei responsabili delle Chiese sorelle e dei fratelli non cristiani.

Monsignor Massimiliano ha affermato: *«Domenica scorsa si è commesso un grave peccato contro l'uomo e quindi contro Dio. Il vero tempio di Dio è l'uomo stesso, come insegna San Paolo. L'uccisione del nostro fratello Tuncer è un'offesa contro Dio. Ogni omicidio è di per sé stesso un sacrilegio, una bestemmia contro Dio stesso, fonte della vita.»*

*Questo omicidio è avvenuto poi in un luogo santo, in una chiesa che è la casa di Dio sulla terra. Da quel momento questa chiesa è stata profanata*

*e priva della presenza di Dio: l'altare è spoglio, il tabernacolo è vuoto. Ora attraverso questa Santa Messa di espiazione sarà di nuovo benedetta.*

*Qui in questa chiesa sarebbe avvenuta una strage se il Signore stesso non avesse bloccato il killer facendo inceppare l'arma già pronta per continuare ad uccidere. Noi credenti in questo segno riconosciamo la materna intercessione della Vergine Maria, a cui questa chiesa è dedicata. Ella, quale madre premurosa, ha voluto proteggere i suoi figli riuniti in preghiera nella sua casa.»*

Monsignor Massimiliano ha poi esortato i fedeli con queste parole: *«Carissimi, se abbiamo fede non possiamo cedere alla paura e alla disperazione. Non dobbiamo cadere nella tentazione di chiuderci.»*

Ha inoltre affermato: *«Come discepoli di Gesù noi non malediciamo nessuno perché altrimenti dal male commesso verrebbe altro male: L'apostolo Paolo ci invita: «Non lasciatevi vincere dal male ma vincete il male con il bene.» (Rom 12,21). E ha così invitato alla preghiera: «**Questa sera chiediamo al Signore che oltre a purificare questa chiesa, egli purifichi anche il nostro cuore dall'odio e dal rancore.»***

Nell'omelia Mons. Palinuro non ha





dimenticato di ricordare con gratitudine Murat Tuncer Cihan, che ha perso la vita nell'attentato, e ha pregato il Signore di accoglierlo nella gioia del Paradiso.

Poi sono state recitate le preghiere dei fedeli in seguito alle quali le monache hanno coperto l'altare con la tovaglia mentre veniva cantato l'inno Veni Sancte Spiritus.

Dopo la celebrazione della Santa Eucaristia, padre Anton Bulai, parroco della chiesa, ha offerto la sua testimonianza, descrivendo come si è svolto l'attacco.

Nel suo discorso, ha salutato tutti i rappresentanti religiosi, gli amministratori, gli agenti di polizia, i vicini e tutti i presenti con il saluto di San Francesco: *«La pace sia con voi!»*. Ha quindi spiegato come è iniziata la Messa e come è avvenuto l'attacco. Ha affermato inoltre: *«Cari amici, domenica scorsa in questa chiesa ha avuto luogo un miracolo divino. Dio era con noi, come sempre. La Vergine Maria, patrona di questa chiesa, ci ha protetto nonostante il sacrificio del nostro fratello. Riuscite a immaginare come due pistole che volevano uccidere decine di persone abbiano colpito un solo bersaglio? Entrambe le pistole si sono inceppate? Lascio alla vostra fede, ma raccontate a tutti di questo miracolo, che dimostra ancora una volta la potenza di Dio.»*

Padre Anton ha descritto il sostegno ricevuto dalla comunità e la solidarietà dei vicini dopo l'incidente: *«Posso dire onestamente che in questi giorni ho visto solo una religione che posso descrivere in questo modo: La religione dei fratelli e delle sorelle che si amano, che hanno lo stesso Dio Onnipotente e lo stesso tempio. Da tutta questa vicinanza, solidarietà e amore incondizionato, arrivo alla seguente conclusione: Capisco che la morte del nostro defunto fratello Murat Cihan e l'incidente che ha avuto luogo qui non è una semplice ferita. Questo incidente ha ferito tutti coloro che dicono di essere turchi. È una ferita che è angosciante per tutti noi.»*

La Messa si è conclusa con la benedizione impartita da Monsignor Marek Solczyński.

La Chiesa della Natività della Beata Vergine Maria, nel quartiere Büyükdere di Istanbul, lontano dal centro della città, è stata riaperta al culto dopo

il tragico attentato e alla Messa di penitenza e purificazione hanno partecipato persone provenienti da tutta Istanbul. Oltre a coloro che hanno viaggiato in autobus da Yeşilköy e Şişli, coloro che sono venuti con mezzi propri sembravano essersi riuniti secondo l'esortazione di Monsignor Massimiliano, rifugiandosi nella protezione di Dio e nell'intercessione della Vergine Maria, senza chiudersi in se stessi e senza odio.

Durante la Messa sono state invocate la protezione del Signore Dio, la salvezza di Gesù Cristo e la guida dello Spirito Santo.

Articolo: **Şule Rogenbuke**

Foto: **Burcu Veronica Cam**







## INCONTRARE LA LUCE DELLE GENTI

### *L'Arcidiocesi di Izmir celebra la Presentazione di Gesù al Tempio*

Quaranta giorni dopo il Natale, la mattina del 2 febbraio 2024, la comunità ecclesiale di Izmir si è radunata per celebrare la Presentazione del Signore al Tempio, riportata da San Luca nel secondo capitolo del suo Vangelo. Attraverso questo rito, come insegnano i testi liturgici, Gesù “si assoggettava alle prescrizioni della legge, ma in realtà veniva incontro al suo popolo che l’attendeva nella fede”. Per questo la Presentazione era celebrata nell’Oriente cristiano, dove si sviluppò già nel IV secolo, come la festa “dell’Incontro”.

Come di consueto la celebrazione si è aperta con l’accensione e la benedizione delle candele, segni della nostra fede in Cristo luce che rivela Dio alle genti e illumina per sempre i cuori dei fedeli. A questo è seguita la processione di ingresso in chiesa: con questo gesto liturgico l’Assemblea, che si riconosce convocata dallo Spirito Santo che un tempo guidò i profeti Anna e Simeone al Tempio, si mette in cammino verso la Casa di Dio certa di trovare Gesù e di riconoscerlo nello spezzare il pane, e manifesta di vivere nell’attesa che egli venga e si

manifesti pienamente e definitivamente nella sua gloria.

La celebrazione ha avuto luogo nella chiesa di Santa Maria, nei mesi scorsi messa a disposizione della comunità ortodossa di Izmir, ed è stata presieduta dall’Arcivescovo Martin Kmetec che ha celebrato il terzo anniversario della sua Ordinazione episcopale avvenuta proprio in quella chiesa il 2 febbraio 2021.

Come segno festoso di affetto e riconoscenza la comunità ecclesiale ha offerto in dono a mons. Martin una casula per la celebrazione dell’Eucaristia sulla quale sono state ricamate le braccia di Cristo e di San Francesco d’Assisi nell’atto di incrociarsi. Si tratta di un simbolo caro alla tradizione francescana che Mons. Martin tre anni fa ha desiderato inserire nel suo stemma episcopale.

All’inizio della celebrazione Padre Felianus Dogon, Vicario Generale, ha rivolto all’Arcivescovo alcune parole di ringraziamento e augurio a nome di



tutta la comunità diocesana, auspicando che Mons. Martin “sostenuto e guidato dallo Spirito Santo continui a guidare con gioia la nostra Chiesa, ci indichi con saggezza il sentiero della comunione per essere la comunità del Risorto, ci aiuti con determinazione a fare scelte ecclesiali che ci permettano di essere sale e luce per questa terra”.

*Articolo: P. Alessandro Amprino*

*Foto: Nathalie Ritzmann*

*Carissimo Padre Vescovo e nostro Fratello Mons. Martin,*

*A nome di tutti i presbiteri, religiosi e religiose e popolo santo di Dio, in occasione del terzo anniversario della sua ordinazione episcopale, le rivolgo un breve messaggio di auguri, carico di filiale affetto e gratitudine. Vogliamo ringraziare il Signore per averla chiamata al ministero ordinato e per averla eletta tre anni fa al ministero episcopale e al servizio della Chiesa di Smirne. Sostenuto e guidato dallo Spirito Santo, continui ad accompagnare con gioia la nostra Chiesa, ci indichi con saggezza il sentiero della comunione per essere la comunità del Risorto, ci aiuti con determinazione a fare scelte ecclesiali che ci permettano di essere sale e luce per questa terra. Il Signore le dia santità e grazia, le dia salute, consolazione nelle difficoltà, perseveranza nel portare avanti il lavoro pastorale intrapreso. Da parte nostra, ci impegniamo a essere suoi fidati collaboratori e a sostenerla con la nostra preghiera e la nostra comunione presbiterale. La affidiamo alla Santa Vergine, affinché accompagni sempre il suo servizio episcopale. Auguri padre Vescovo e ad multos annos.*





# CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE ET DE LA FÊTE DE LA VIE CONSACRÉE CHEZ LES PETITES SOEURS DES PAUVRES À BOMONTI

Vendredi 2 février 2024, l'Église d'Istanbul s'est réunie chez les Petites Sœurs des Pauvres de Bomonti pour célébrer la fête de la Chandeleur ainsi que la journée de la vie consacrée des prêtres et des religieuses, en présence du Nonce Apostolique Marek Solczynski et de l'Évêque du Vicariat d'Istanbul Mgr Massimiliano.

La participation à ce moment de célébration et de prière a été nombreuse avec les fidèles des églises d'Istanbul et d'Ankara, les résidents de Bomonti et de nombreux autres participants. Dans son homélie, le père Vartan a encouragé la réflexion sur le texte de l'Évangile (St Luc 2, 22-32). Il a souligné des questions importantes concernant la vie consacrée : Une vie consacrée exige de la patience, comme Siméon. Il est important d'attendre patiemment. Et de voir. Nos yeux doivent voir. Les portes des dévots sont ouvertes à tous, mais en même temps, ils font attention à qui entre et qui sort. Et un dévot doit être capable d'entendre les mots de Siméon : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples.* »

Dans son discours de clôture, Son Éminence l'évêque Massimiliano a déclaré : « *Nous tenons à remercier les prêtres et les religieuses dévoués. Ils sont les piliers de notre Église. Nous sommes appelés à prier pour eux (...)* La fête de la vie consacrée est célébrée le même jour que la fête de la Chandeleur (festa candelarum dite des chandelles) parce qu'ils sont appelés à être la Lumière par leur dévouement.

Article: Anita İntiba, Eda Çelik  
pastoralekip@gmail.com

Photos : Veronica Çam & Alfonso Zamuner





# FÊTE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LOURDES À IZMIR

Comme chaque année le 11 février, la paroisse de Notre-Dame de Lourdes à Göztepe Izmir fêtait celle dont elle porte le nom et célébrait également la 32ème journée mondiale des malades instituée en 1992 par le pape Jean-Paul II.

Les célébrations ont débuté avec un temps d'adoration silencieuse, avec l'opportunité de célébrer le Sacrement de la confession. Une fois l'adoration eucharistique terminée, le père Iosif Robu OFM Conv de l'église Sainte-Hélène de Karşıyaka a présidé la célébration eucharistique, entouré par de nombreux prêtres dont, entre autres, le père Ireneusz Bochynski, curé de l'église de Göztepe, le père Alessandro Amprino, chancelier de l'archidiocèse d'Izmir, le père Dariusz Bialkowski, recteur de la cathédrale Saint-Jean et le père Gabriel Ferone, ancien curé de Göztepe.

Après le mot de bienvenue du père Ireneusz, ce fut au tour du père Alessandro de lire à l'assemblée le message de Monseigneur Martin Kmetec, archevêque d'Izmir, qui, en déplacement à Rome, regrettait de ne pouvoir être présent et souhaitait la guérison de tous les malades.

Le père Iosif, en faisant mémoire de la source miraculeuse présente à Lourdes, a béni l'eau et a procédé à l'aspersion de l'assemblée comme rite pénitentiel introductif à la messe.

Après la lecture du passage de l'évangile selon Saint-Jean - qui raconte les noces de Cana - par le père Gabriel, le père Iosif, dans son homélie, a évoqué les noces de Cana choisies par un étudiant comme étant pour ce dernier le plus beau passage de la Bible car lorsqu'il se marierait, il voulait inviter Jésus à son mariage. Indiquant que Jésus se trouve parmi nous les jours heureux mais aussi les jours malheureux, le père Iosif a rappelé qu'il ne faut jamais oublier de l'inviter dans nos vies. Il a aussi attiré l'attention sur les maladies spirituelles dont nous pouvons souffrir. Il a également souhaité parler d'un prêtre qui s'interrogeait s'il était dans l'erreur





parce qu'il priait plus pour Marie que pour Jésus... mais là où elle se trouve, son fils s'y trouve aussi. Il n'y a pas d'opposition ou de contradiction entre la prière adressée à Jésus et celle adressée à Marie.

Le père Ireneusz a ensuite célébré le sacrement des malades en offrant l'onction avec l'huile consacrée sur les fronts et les paumes des malades présents qui le souhaitaient.

Après l'eucharistie, un nouveau moment d'adoration a eu lieu, suivi par la litanie adressée à Notre-Dame de Lourdes et la lecture par le père Iosif d'une prière de guérison.

Les célébrations se sont conclues par la bénédiction avec le Saint Sacrement, proposée individuellement à tous ceux présents, en invoquant la puissance de guérison et de réconciliation du Sacrement de l'Eucharistie.

A l'issue de la cérémonie, tout le monde s'est rassemblé dans le jardin pour partager une petite collation, offerte généreusement par la communauté paroissiale.

*Article et photos : Nathalie Ritzmann*





# MERCREDI DES CENDRES ET DÉBUT DU CARÊME À LA CATHÉDRALE DU SAINT-ESPRIT D'ISTANBUL

Le 14 février 2024, l'Église latine catholique d'Istanbul a entamé le chemin vers Pâques avec la célébration du "Mercredi des Cendres" à la cathédrale du Saint-Esprit.

## Confession et réconciliation avant la messe

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Matthieu 11.28)

Avant la Messe, à laquelle participaient l'évêque de l'Église Latine Catholique d'Istanbul, Son Éminence Massimiliano, son vicaire P. Paolo, et les prêtres responsables de toutes les églises, l'assemblée a été invitée à recevoir le mystère de la réconciliation. Cela permettait d'aborder cette période dans un état de purification. Les prêtres ont accueilli les personnes présentes en tenant compte des différentes langues qui caractérisent l'Église

d'Istanbul et des fiches de préparation pour une bonne confession ont été distribuées aux personnes dans chaque langue. Les confessions ont continué tout au long de la messe.

En même temps, la prière du rosaire animée par Sœur Arabel dans une partie de la cathédrale a aidé les fidèles à se préparer à la célébration.

## Messe des cendres "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière"

Les lectures ont été faites en français, en turc et en anglais, et l'évangile de Saint Matthieu a été lu par le Père Severin, prêtre de l'Église du Rosaire de Bakırköy.

Dans son homélie en anglais et en turc, Mgr Massimiliano a souligné l'importance de la détermination individuelle pour un véritable changement, que le Carême est un temps pour





ordonner nos vies selon la parole de Dieu, et que le jeûne est un temps de libération, rappelant le message du Pape François sur la période de jeûne. Il a souligné que sur ce chemin vers Pâques, il est temps d'aller de l'avant en réfléchissant à l'égoïsme personnel et à la signification des stations du chemin de croix. Attirant l'attention sur l'effet de la prière, il a partagé les paroles du défunt martyr, le père Andrea Santoro : « *La prière est une échelle qui fait descendre Dieu vers les hommes et qui fait monter les hommes vers Dieu.* » Le Vicaire d'Istanbul a poursuivi comme suit : « *Ne gaspillons pas cette opportunité que le Seigneur nous offre. Dans le silence intérieur, dans les déserts de notre âme, offrons notre propre vie au Christ. Offrons-lui nos échecs, nos fardeaux, nos vides, afin que le Seigneur les remplisse de sa présence et nous révèle notre véritable identité.* »

Enfin, il a rappelé les trois piliers de cette

période : la prière, le repentir et la charité.

L'office s'est poursuivi par la consécration des cendres et la chorale de la cathédrale a accompagné la célébration par des hymnes.

### **Chemin de croix**

Si vous souhaitez participer à un chemin de Croix Cathédrale du Saint-Esprit d'Istanbul, tous les vendredis :

15h30 – en Chaldéen/Turc et en arabe, 17h00 en anglais/français et 18h30 la messe en turc suivie du chemin de croix en turc.

Pour plus d'informations sur les chemins de croix dans d'autres églises, veuillez contacter [pastoralekip@gmail.com](mailto:pastoralekip@gmail.com)

Article : *Anita Intiba*

Photos : *Veronica Burcu Çam*







## VISITA AD LIMINA APOSTOLORUM DEI VESCOVI DELLA TÜRKIYE

Nei giorni 5-9 febbraio 2024, i membri della Conferenza Episcopale Cattolica di Türkiye si sono recati a Roma per la *Visita ad limina Apostolorum*, cioè alle tombe degli apostoli.

Si tratta di momenti particolari in cui i presuli riferiscono al Papa sull'andamento delle loro diocesi per ricevere da lui indicazioni e risposte. Questa visita, sottolinea la Costituzione apostolica *Praedicate evangelium*, rappresenta «il momento più alto delle relazioni dei pastori di ciascuna Chiesa particolare e di ogni Conferenza episcopale e di ogni Struttura gerarchica orientale con il Vescovo di Roma. Egli, infatti, ricevendo i suoi fratelli nell'episcopato, tratta con loro delle cose concernenti il bene delle Chiese e la funzione pastorale dei vescovi, li conferma e sostiene nella fede e nella carità. In tal modo si rafforzano i vincoli della comunione gerarchica e si evidenziano sia la cattolicità della Chiesa che l'unità del Collegio dei vescovi» (*Praedicate evangelium*, 39). La visita è articolata in tre momenti principali: il pellegrinaggio

ai sepolcri degli apostoli, l'incontro con il Romano Pontefice ed i colloqui presso i dicasteri della Curia romana.

Attualmente la struttura della Chiesa cattolica in Turchia vede l'Arcidiocesi latina di Smirne ed i vicariati apostolici di Anatolia e di Istanbul. Vi sono poi due archieparchie (una armena e una caldea) e due esarcati (uno greco-cattolico e uno siro).

Il primo giorno, 5 febbraio, gli incontri sono cominciati al Dicastero per la Cultura e l'educazione dove si è parlato della pastorale universitaria, della situazione delle scuole cosiddette cattoliche, e a proposito della pastorale vocazionale. La visita al Segretario di Stato, S.E. il Card. Pietro Parolin ha portato i presuli nel Palazzo Apostolico per presentare e discutere sulla presenza della Chiesa Cattolica in Turchia ponendo in luce gli aspetti positivi, ma anche quelli problematici. Dopo essere stati in visita ai dicasteri per l'Unità dei Cristiani e il Dicastero per il Dialogo Interreligioso, i membri



della CET hanno celebrato la Messa nella chiesa dei Santi Fabiano e Venanzio dove si trova la tomba di don Andrea Santoro che il 5 febbraio 2006 fu ucciso a Trabzon.

Nel seguente giorno è stata presentata la situazione specifica della Chiesa locale di Turchia al Dicastero per la dottrina della fede e al Dicastero per le Chiese Orientali. Nella basilica di San Paolo fuori le mura, i vescovi hanno pregato alla tomba dell’Apostolo delle genti nato nelle terre dell’odierna Türkiye.

Il giorno 7 febbraio i membri della Conferenza Episcopale hanno incontrato i rappresentanti dei superiori generali dei religiosi che servono la Chiesa in Turchia e il Dicastero per gli Istituti di vita consacrata e le società di vita apostolica. Nel pomeriggio l’ambasciatore di Türkiye presso la Santa Sede, S.E. il Sig. Ufuk Ulutaş, ha accolto i presuli presso l’Ambasciata della Türkiye. La giornata si è conclusa con la celebrazione Eucaristica nella chiesa cattolica di rito siro-antiocheno del Patriarcato di Antiochia (Santa Maria in Campo Marzio).

Giovedì, 8 febbraio, i lavori sono continuati presso il Dicastero per l’Evangelizzazione, la Segreteria generale del Sinodo dei Vescovi e il Dicastero delle cause dei Santi. La Santa Messa è stata celebrata nella basilica San Giovanni in Laterano, Cattedrale della Diocesi di Roma.

Il momento culminante della Visita ad limina è stato vissuto venerdì, 9 febbraio. Dopo la celebrazione eucaristica e preghiera personale sulla Tomba di San Pietro, i presuli hanno incontrato il Santo Padre, Francesco. L’udienza è stata vissuta in un clima di grande familiarità.

*“Con Francesco abbiamo condiviso i nostri problemi e le nostre speranze”* raccontava il presidente della Conferenza episcopale, S.E. Mons. Martin Kmetec, concludendo che i vescovi hanno ringraziato il Santo Padre per il suo interesse dimostrato alla nostra Chiesa locale, essendo profondamente grati per le attenzioni e la vera cura che il Pontefice non ha mai fatto mancare.

*Articolo e foto: Conferenza Episcopale Cattolica di Türkiye*









## MESSE COMMÉMORATIVE DANS LES RUINES DE LA CATHÉDRALE D'ISKENDERUN



**L**e jour anniversaire du grand tremblement de terre dévastateur du 6 février 2023, une messe commémorative a été célébrée dans la cathédrale latine catholique d'Iskenderun détruite lors de ce séisme.

La cérémonie, présidée par l'abbé Dariusz Dogondke, a débuté dans les ruines de l'église.

Prenant la parole au début de la commémoration et évoquant l'ampleur de cette catastrophe, Can Farhad Sadredin, directeur de Caritas Anatolie, a souligné que ce désastre avait été surmonté grâce à l'amour et à la solidarité.

Can Sadredin a déclaré que ladite catastrophe a donné naissance à de bonnes choses : « *Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du tremblement de terre dévastateur que nous avons vécu. Bien qu'il ait été une grande catastrophe, le grand cœur des gens l'a transformée en quelque chose de bon et de beau. Elle est devenue une raison de partager et d'aider.* »

*Nous avons perdu des personnes que nous avons énormément appréciées. Certaines que nous aimions beaucoup ont subi de grands dommages, mais l'amour nous a tous poussés à aller de l'avant, plus fort que tout, et c'est ainsi que nous avons poursuivi notre vie. Maintenant, tout d'abord, nous voulons prier pendant une minute pour tous nos proches et toutes les vies perdues. »*

Après cette minute de silence, des bougies ont été allumées et des prières destinées aux âmes des personnes décédées et pour la santé de tous les survivants à ce drame.

Au cours de la messe, le père Dariusz Dogondke a déclaré qu'il ne fallait jamais perdre espoir : « *Ne tombez pas dans la tristesse de ceux qui n'ont pas d'espoir ! Consolez-vous et fortifiez-vous les uns les autres avec ces paroles d'espoir, car nous croyons que Jésus-Christ est mort et ressuscité.* »

Durant la célébration, des chapitres de



l'Evangile ont été lus et des prières ont été dites ensemble pour les martyrs du tremblement de terre.

en chapelle. Les bougies ont été placées devant la statue de la Vierge Marie.

Après les prières dans les ruines, le père Dogondke et la communauté se sont dirigés, bougies à la main, vers le hall de l'église transformé

Article et photos : *İlyas Edip Terbiyeli*







## Lettere dalla Turchia

### PERCHÉ ESSERE QUI?

**A**bitata finalmente la Ibrahim Evi, don Andrea e la sua piccola comunità sperimentano la **testimonianza silenziosa dell'essere piccola presenza cristiana** in un contesto interamente musulmano.

Vengono così **intessute tante piccole relazioni** (con i negozianti, con i vicini, con quanti si incontrano nei "piccoli pellegrinaggi verso l'Est"), e si condividono momenti di vita quotidiana, ma

anche di festa o di dolore.

*Perché, come scrive don Andrea in un'altra lettera, il suo desiderio è quello di: «abitare in mezzo a questa gente e permettere a Gesù di farlo prestandogli la mia carne».*

*Desiderio diventato stile di vita, che veniva proposto e condiviso con chiunque trascorresse un tempo (più o meno lungo) di permanenza nella Ibrahim Evi.*

*Lettera n 7. Urfa-Harran, 27 aprile 2001*

**Q**ualcuno allora dirà: perché essere qui? Non per convertire appunto, ma per convertirsi, cambiando il nostro cuore e i nostri pensieri, a contatto con le nostre radici cristiane e con un mondo che ha poco ma tanto nello stesso tempo. Per ripescare quello che abbiamo gettato o è sepolto sotto la cenere. E poi per dare un Gesù pieno: non solo il Gesù profeta, messia e uomo di Dio come già lo conosce il Corano, ma il Gesù-Figlio che ci ha reso figli, il Gesù-agnello che ci ha invitato ad amare senza limiti rinunciando ai denti da lupo anche con chi ci azzanna, un Gesù che ama teneramente, un Gesù che si è caricato delle nostre morti, dolori, lacrime e peccati portandoli sulla croce, un Gesù che è risorto portando noi nel cuore della Trinità, dandoci il suo Spirito divino e rendendoci partecipi della natura divina, un Gesù che nel suo corpo fa di noi un corpo, un Gesù che si china sulle donne facendole a immagine di quella donna che è sua madre. Ma tutto questo senza propaganda, senza sensi di superiorità, senza imposizioni, senza crociate di terribile memoria, senza trionfalismi: anzi con l'umiltà di chiedere perdono per tutto ciò che ha inquinato il vangelo e stravolto la croce di Gesù volgendola in una spada. Affidandoci a una presenza semplice umile e chiara: a uno «starci» anzitutto, avendo Cristo nel cuore. Poi se Lui vuole attirerà a sé qualcuno: chi vuole, come vuole e quando vuole. La Chiesa è un seme, un lievito, un granello di sale: ma «se il sale diventa senza sapore», diceva Gesù, «a che serve? Sarà gettato via e calpestato dagli uomini». Forse tanto calpestio che la Chiesa ha subito e subisce, è anche a causa della sua perdita di sapore, tanto scontento e abbattimento che a volte piomba su di noi è anche a causa della nostra personale perdita di sapore. Siamo sale dunque! Siate sale! Per questo è importante avere «il» sale in noi stessi: cioè Cristo, la sua Parola e il suo Spirito. Siate lievito, siate seme! Per questo lasciatevi fecondare dalla Parola di Dio e dalle mani di coloro che gettano il seme. Altrimenti saremo nella miseria pur navigando nell'oro e non daremo nulla pur esportando tutto.

*don Andrea*

*[Articolo di Roma sette sul 5 febbraio](#)*





**Foto 1.** Don Andrea invitato a un pranzo dato da una famiglia di Urfa per festeggiare la circoncisione del figlio.



**Foto 2.** Franco partecipa con don Andrea al pranzo di festa per la circoncisione.



**Foto 3.** Don Andrea e Milena durante una gita con alcuni amici di Urfa.





# O E C U M É N I S M E





## IL MOVIMENTO DEI FOCOLARI E L'ECUMENISMO



**I**l Movimento dei Focolari ha la fisionomia di una grande e variegata famiglia, di un “nuovo popolo nato dal Vangelo”, come lo definì la fondatrice, Chiara Lubich, che gli diede origine nel 1943 a Trento (Italia), durante la seconda guerra mondiale, come una corrente di rinnovamento spirituale e sociale.

Il messaggio che vuole portare nel mondo è quello dell’unità. L’obiettivo è quindi cooperare alla costruzione di un mondo più unito, spinti dalla preghiera di Gesù al Padre “perché tutti siano una sola cosa” (Gv 17,21), nel rispetto e valorizzazione delle diversità. E per raggiungere questo traguardo si privilegia l’impegno costante di costruire ponti e rapporti di fratellanza tra singoli, popoli e ambiti culturali.

Il Movimento vede al suo interno cristiani di molte Chiese e comunità cristiane, fedeli di altre religioni e persone di convinzioni non religiose. Ciascuno vi aderisce condividendone il fine e lo spirito, nella fedeltà alla propria Chiesa, fede e coscienza.

La spiritualità nata dal Carisma dell’Unità offre un contributo specifico alla realizzazione della preghiera di Gesù “perché tutti siano una cosa sola” (Gv 17, 21). Puntando sulla vita del comandamento nuovo (cfr. Gv 13,34) si può

realizzare la Sua promessa “dove sono due o tre riuniti nel mio nome, lì sono io in mezzo a loro” (Mt 18,20) tra cristiani di Chiese diverse. È questa Sua presenza che abbatte pregiudizi e costruisce spazi di rapporti nuovi.

“Ogni Chiesa nei secoli – constatava Chiara Lubich nel 1997 in Austria – si è, in certo modo, pietrificata in se stessa per le ondate di indifferenza, di incomprensione, se non di odio reciproco. Occorre perciò in ognuna un supplemento d’amore; occorrerebbe anzi che la cristianità venisse invasa da una fiumana d’amore”.

Cristiani di varie Chiese, vivendo questa spiritualità, facendosi dono delle esperienze di Vangelo vissuto, scoprono il grande patrimonio comune, valorizzando le sorgenti di vita spirituale di ciascuna. E questa vita rinnovata dal Vangelo vissuto che si cerca di vivere intessendo rapporti fraterni anche in questa terra che ha visto l’annuncio del Vangelo fin dalle origini.

Chiara Lubich ha iniziato a frequentare questa terra proprio per un incontro fraterno con l’allora Patriarca Ecumenico Atenagora I. “Era il 13 giugno del 1967 – racconta Chiara stessa. Mi ha accolto come se mi avesse sempre conosciuta. ‘L’aspettavo’, ha esclamato e ha voluto che gli narrassi i contatti del movimento con luterani e anglicani”.

Venticinque in totale gli appuntamenti di





Chiara con Atenagora I. I rapporti sono continuati con il Patriarca Demetrio I e con l'attuale Patriarca Bartolomeo I. Ed anche le 2 successive Presidenti del Movimento hanno fatto visita al Patriarca Bartolomeo ricevendo ugualmente solenne e calorosa accoglienza.

E da più di cinquant'anni la presenza di persone che vivono la spiritualità dell'unità in queste terre è stata costante e, anche se come "un piccolo gregge", si sono intessuti numerosi rapporti con persone di varie chiese, non solo ortodosse ma anche di fedeli delle chiese nate dalla Riforma.

In particolare, la partecipazione a momenti forti delle varie realtà ecclesiali ha sempre costituito occasioni preziose per entrare in quella sintonia che tocca le corde più intime di ciascun essere umano. E da lì, poi, l'amicizia e la condivisione ne è scaturita strada facendo.

È questa coscienza rinnovata che ci permette di aprirci senza paura e pregiudizi agli altri, per comprenderne i bisogni e metterci loro accanto, condividendo risorse materiali e spirituali, valorizzando ogni occasione concreta della vita quotidiana.

*Articolo e foto : Domenico Sessa*





## IL RICORDO DELL'ECUMENISMO DI ANTIOCHIA... SCOMPARSO IL 6 FEBBRAIO 2023

Quest'anno sono cinquantotto anni che vivo in Turchia al servizio della chiesa che vive in questo paese come cappuccino dell'Emilia Romagna. Nel mio progetto iniziale di essere sacerdote fuori dell'Italia, c'era l'Australia per andare in aiuto ai tanti immigrati italiani in quel nuovo continente per mancanza di sacerdoti. Quando avevo già iniziato a studiare l'inglese, arrivò la proposta del mio Superiore di venire in Turchia, come poi è avvenuto. Fino ad oggi ho trascorso come parroco 21 anni a Smirne e 35 ad Antiochia, mentre attualmente, da 15 mesi, come "patriarca di Antiochia", sebbene "emerito", come benevolmente mi chiamano, continuo ad aiutare nella chiesa di S. Stefano a Yesilkoy Istanbul.

E' stata una vita e ora lo posso vedere come una *grazia del Signore* a cui va tutta la mia lode e la mia riconoscenza. Quando sono arrivato in Turchia, io stesso non sapevo esattamente che cosa avrei fatto e quale direzione avrei seguito. Tra l'altro c'era una nomea non troppo entusiasmante, come di una chiesa dove, si diceva, non c'era *nulla da fare...*

All'inizio non è stato facile perché mi sono trovato in un mondo molto differente con alle spalle nessuna esperienza se non quella sui libri! In altre parole mi sono visto come un bambino gettato in una vasca senza sapere nuotare.... Eppure non mi sono mai perso d'animo perché intravedevo che si potessero fare cose interessanti con l'aiuto del Signore. E' così che è iniziata la mia avventura sacerdotale-religiosa in questa terra che ho iniziato a rispettare e poi amare come fosse il mio paese.

Durante l'epidemia del Covid ho scritto un bel volume di **RICORDI** (334 pagine) in Turchia che un giorno potranno essere pubblicati.



Quello che ho cercato di fare è sempre stato dettato dalle situazioni in cui mi sono trovato e a cui si doveva dare una risposta. Credo che i primi vent'anni sono stati di apprendistato perché la Turchia era in evoluzione come continua ad esserlo anche oggi, ma ora con una certa inversione di marcia, anche se ritornare indietro sia molto difficile per un popolo di 85 milioni!

Una svolta importante, dopo ventuno anni passati a Smirne, è stato nel 1987 in cui fui inviato ad Antiochia, città ricca di storia cristiana. Basti ricordare che fu in essa che i discepoli di Gesù furono *chiamati cristiani* per la prima volta!

Veramente incredibile come si sia potuto creare, in pochi anni, una struttura cristiana nel centro della vecchia Antiochia, nel vecchio quartiere ebraico dove avevano operato Paolo,





Barnaba, Pietro, Marco e la nascente chiesa. E' stata semplicemente un'opera del Signore!

In quegli anni venne nella nostra chiesa il priore di Bose *Enzo Bianchi* ed entrando esclamò entusiasta: *finalmente una chiesa latina che rispetta la tradizione locale*, riferendosi alle icone che la decoravano. Aggiunse ancora una frase che è stata sempre la mia guida nell'agire: *ricordati Domenico che l'ecumenismo è sempre gratuità!* Infatti le avevo detto che avevo iniziato a celebrare la Pasqua alla stessa data dei greco-ortodossi essendo loro oltre un migliaio nei confronti dei settanta o ottanta cattolici, ma sempre con tante perplessità da parte dei miei confratelli agendo senza chiedere contropartite, ma adeguandomi solo al loro calendario...

Poi è arrivato il coinvolgimento della chiesa ortodossa nella celebrazione della festa di S. Pietro sia nella Grotta di S. Pietro e nelle rispettive chiese da diventare, la festa dei Ss. Apostoli Pietro e Paolo, due giorni vissuti in pieno ecumenismo. Si iniziava con l'Eucaristia nella chiesa ortodossa la sera della vigilia, poi nella mattinata liturgia ecumenica alla Grotta con le autorità, pranzo insieme e conclusione nel pomeriggio con la Messa nella Chiesa cattolica.

Rimane memorabile la prima preghiera ecumenica con il patriarca ortodosso, Ignazio IV° nel '92 nella Grotta di S. Pietro, e il Nunzio Apostolico *Mons Sergio Sebastiani* e il nostro vescovo *Mons Giuseppe Bernardini*.





Poi è stato aperto un ufficio della Caritas coinvolgendo gli ortodossi nell'aiuto ai cristiani e nel raccogliere aiuti durante la quaresima di condivisione in tutta la comunità.

Gli anni 2003-5 la *Caritas italiana* ha finanziato con una grossa somma un progetto sociale caritativo per la chiesa ortodossa. Aveva un'area con case cadenti e lì è sorto un complesso con 17 appartamenti per i poveri, 2 saloni per opere sociali e ricreative e diversi magazzini per mantenere la struttura. Un esempio concreto di carità che ha avuto eco in tutte le chiese ortodosse del Medio Oriente! E ancora senza condizioni per la gestione presente e futura. Se questo non è gratuità...

Infine le iniziative pastorali con il cammino neocatecumenale che praticamente ha aiutato tanti cristiani di Antiochia, in maggioranza ortodossi, a diventare consapevoli del dono del battesimo che ha vissuto come un'esperienza con Gesù Cristo più che un dato culturale senza impatto sulla vita personale.

Quello che si è vissuto dal 1988, specialmente la celebrazione della Pasqua insieme ortodossi, oggi viene auspicato da tanti perché i cristiani divisi sono sempre meno credibili, se non addirittura spesso ridicolizzati. **Ricordiamo che Gesù ci ha lasciato due segni per dirsi suoi discepoli: essere uniti e amarci!** (vedi Vangelo di Giovanni capitoli 16-17). Se mancano "camminiamo nelle tenebre ...e siamo bugiardi" 1 Gv.1,6 come ci avverte ancora S. Giovanni.

Quello che inizialmente è stata un'iniziativa pratica per ovviare ai problemi che erano nella comunità con vari matrimoni misti, tra cattolici e ortodossi, oggi si percepisce come una necessità a cui non si può più dilazionare.

Ad Antiochia non si faceva la settimana di preghiera per l'unità dei cristiani: ogni giorno si cercava di vivere l'unità e l'amore insieme pregando e vivendo "da cristiani".

Purtroppo il 6 febbraio del 2023 un terribile



terremoto ha colpito il sud-ovest della Turchia e la città di Antiochia è scomparsa!

*È rimasto solo un ricordo, un bellissimo ricordo!*

Eppure era la città del dialogo interreligioso, dell'ecumenismo, del rispetto e della tolleranza. Con oltre sessanta morti della comunità cristiana, la distruzione dei luoghi di culto, eccetto quello della chiesa cattolica e della sinagoga, non esistono che rovine e gli abitanti sono emigrati altrove...

Questa è la mia esperienza in Turchia circa l'ecumenismo. Mi sono soffermato su Antiochia, perché qui ho potuto vivere la missione come la sognavo con cristiani locali che parlano il turco, si sentano appartenenti a questa nazione e ne erano fieri...

Per me la missione è sempre **ascolto, dialogo, rispetto, collaborazione e testimonianza**. E' la strada indicata da S.Francesco, di cui io non sono che un indegno discepolo...

*Articolo e foto: p. Domenico Bertogli*



## RÉFLEXIONS SUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS



J'ai un lointain ancêtre, John Jebb, qui était l'évêque anglican de Limerick en Irlande au début du dix-neuvième siècle. L'une des histoires que l'on raconte encore à son sujet est que, lorsqu'il était curé de Drogheda, on le voyait marcher avec le curé catholique romain local tous les dimanches après-midi. Après leur promenade, ils prenaient le thé dans l'une ou l'autre de leurs résidences et échangeaient des livres et des idées théologiques. Cette amitié entre deux confessions était si inhabituelle à l'époque qu'elle est restée dans les mémoires jusqu'à aujourd'hui. Quel bel exemple ont donné ces deux prêtres de traditions différentes !

Heureusement, de nos jours, il n'est pas si rare d'avoir des amitiés entre les traditions chrétiennes, et nous le constatons ici à Izmir. Bien sûr, nous sommes peu nombreux. En tant que seul prêtre anglican, j'entretiens des relations amicales avec les archevêques et le clergé des églises catholique et orthodoxe. J'ai également le privilège de compter plusieurs membres du clergé protestant parmi mes amis. C'est très important pour moi. Bien qu'il y ait des aumôniers anglicans à Istanbul et à Ankara, le plus proche, à vol d'oiseau, se trouve... à Athènes !

Je ne suis pas vraiment une personne "de complication" et je préfère donc passer du temps à parler de la vie en général, à partager un repas ou un verre de vin ensemble, plutôt que de m'attaquer aux grands problèmes théologiques ou aux questions difficiles qui pourraient nous diviser. Ces questions existent bien sûr, mais je préfère laisser cela aux théologiens professionnels. Quoi qu'il en soit, alors que nous ne sommes qu'une toute petite graine du Royaume ici à Izmir, nous devrions nous efforcer d'être aussi amicaux que possible. L'amitié est un baume pour les conflits. C'est lorsque nous pouvons partager les difficultés et les défis des uns et des autres, et comprendre le point de vue de chacun, que nous progressons. Je pense qu'il est plus facile pour les chrétiens matures de le faire que pour les nouveaux venus à la foi chrétienne, qui sont souvent très conscients de leur point de vue particulier. C'est pourquoi il est si important que les responsables d'église et les communautés s'efforcent d'être des amis.



Nous devons essayer de donner l'exemple de bonnes relations.

Il ne sert à rien d'essayer d'être les mêmes - une partie de la joie du christianisme mondial réside dans sa diversité. Mais s'efforcer de parvenir à l'unité et être en désaccord (si c'est nécessaire) nous rapprochera et constituera un bon exemple pour le monde, où la "différence" mène si souvent au conflit. C'est ce à quoi aspire le Christ. L'harmonie, la paix, le respect mutuel et l'amour. La générosité, l'espoir et la lumière dans nos ténèbres ! Toutes ces belles choses sont sa promesse et son don. C'est lui qui a prié pour l'unité en premier ! C'est lui qui souligne que l'unité est le meilleur moyen de montrer l'Évangile au monde.

Saint Jean décrit ainsi la prière de Jésus à son Père céleste (Évangile de Saint Jean 17, 21) : *« Je prie pour qu'ils (les disciples) soient tous un, comme toi et moi sommes un - comme tu es en moi, Père, et comme je suis en toi. Et qu'ils soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »*

Qu'il en soit ainsi !

*Article: James Buxton,  
Eglise Anglicane d'Izmir  
Photos : Nathalie Ritzmann*





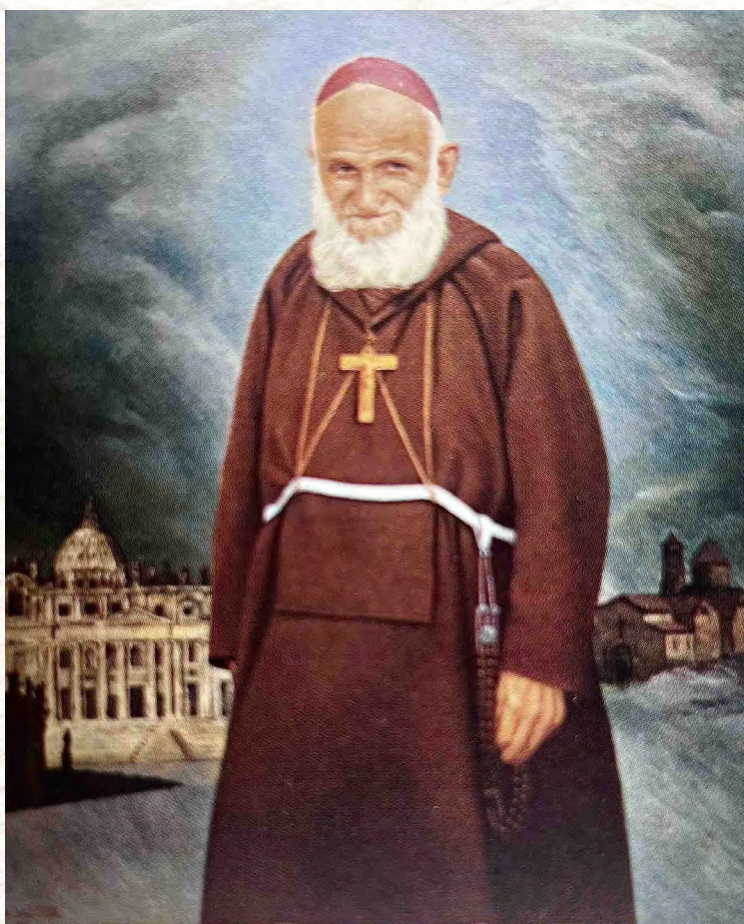
## LE VIRTÙ EROICHE DEL VENERABILE CIRILLO GIOVANNI ZHORABIAN

Il 24 gennaio 2024 Papa Francesco ha autorizzato il Dicastero per le Cause dei Santi a promulgare il Decreto con il quale vengono riconosciute le “virtù eroiche” del Venerabile Servo di Dio Cirillo Giovanni Zhorabian, nato ad Erzurum probabilmente il 25 giugno 1881. Entrato in giovane età nell’Ordine dei Frati Minori Cappuccini e nel 1940 ricevette l’Ordinazione episcopale dopo essere stato nominato Vicario patriarcale dell’Alta Gezira in Siria. In questa veste partecipò personalmente al Concilio Ecumenico Vaticano II. Nel corso della sua vita si dedicò, umilmente, in spirito di servizio e desiderio di giustizia, al ministero pastorale e all’assistenza di tante persone che si trovavano nella sofferenza per diverse ragioni.

Le biografie disponibili insistono nel metterne in luce lo spirito di umorismo: ancora una volta la santità non si trova in chi ha la faccia arcigna e abbattuta! Morì a Roma, nel convento di San Fedele il 20 settembre 1972. Con la recente decisione del Successore di Pietro, il vescovo Cirillo Giovanni Zhorabian compie uno tra i primi passi ufficiali necessari per la dichiarazione di quella santità che molti tra coloro che lo avevano conosciuto ed incontrato nel corso della sua vita erano convinti di aver già riconosciuto.

*Articolo : P. Alessandro Amprino*

*Foto : Missioni Estere Cappuccini*



Servo di Dio  
Mons. Cirillo Giovanni Zhorabian  
(1881 - 1972)

Vescovo Missionario Cappuccino Armeno

*Mons. Cirillo Giovanni Zhorabian, cappuccino della provincia di Palermo, nacque ad Erzurum, in Armenia il 25 giugno 1881. Nel 1898 vestì l'abito dei cappuccini e nel 1904 fu ordinato sacerdote. Figura poliedrica di missionario, visse nella sua carne l'eredità del martirio della sua famiglia sterminata dai Turchi. Consacrato vescovo nel 1940 divenne pastore e padre di un popolo disperso, pellegrino instancabile del Vangelo e padre dei poveri. Fu pioniere dell'ecumenismo vissuto. Morì a Roma il 20 settembre 1972 ed è sepolto nella chiesa dei cappuccini di Palermo. Il 17 settembre 1985 furono avviati i processi per la sua beatificazione.*

### PREGHIERA

Santissima Trinità, umilmente Vi ringrazio di averci dato nel Vescovo Cirillo Giovanni Zhorabian un luminoso esempio di virtù cristiane e sacerdotali. Degnatevi di glorificarlo anche qui in terra e per questo Vi supplico di concedermi la grazia che con tanta fiducia Vi chiedo... (Tre Gloria)  
Vergine Immacolata, consolatrice degli afflitti e aiuto dei cristiani, prega e intercedi per noi. (Ave Maria)

\* \* \*

Per informazioni scrivere a:  
MISSIONI ESTERE CAPPUCCINI  
Piazza Cappuccini, 1 - 90129 Palermo  
c.c.p. n. 270900 - Tel. (091) 21.26.10

*(con approvazione ecclesiastica)*



# PRIÈRE ŒCUMÉNIQUE DANS LE STYLE DE TAIZÉ

*Un parcours de 20 ans inspiré par la nécessité de faire “unité dans la diversité”, autour du Christ mort et ressuscité pour nous.*

En tant que chrétiens vivant en Turquie, nous sommes conscients d’être un petit reste par rapport à la population de ce grand pays. Non seulement, nous connaissons très bien la complexité de ce “petit reste” partagé dans un nombre important d’Églises différentes et des rites divers, sans oublier la diversité linguistique, qui est souvent un obstacle non seulement à une prière commune mais à la possibilité de se comprendre dans une langue partagée. Nous avons peut-être parfois douté de l’existence de quelque chose qui nous rapproche vraiment. Mais partager le nom de Chrétiens, signifie être convoqué par le mystère de notre salut, le mystère pascal par lequel le Christ donne sa vie pour chacun d’entre nous. Il n’y a rien de plus grand sur quoi construire notre communion.

Il y a 20 ans, nous avons pensé de faire de cette conviction le cœur d’un rendez-vous mensuel de prière où ceux qui y participent puissent retrouver ce centre de la foi dans une prière simple, méditative, où on ne multiplie pas les mots pour donner à l’écoute et au silence la place essentielle. Car le Christ prie dans notre silence plus que nous ne l’imaginons et, par rapport à l’immensité de cette prière du Christ en nous, notre prière explicite n’est plus qu’un souffle... De plus, le combat, souvent perdu, contre la distraction qui nous détourne si facilement lors des temps liturgiques dans nos Églises d’appartenance, ne se gagne pas par un décuplement de l’effort cérébral de concentration, mais en se laissant pénétrer par la prière même qui, peu à peu, s’empare non seulement de notre tête mais aussi de notre cœur et de notre corps.

Le style est celui de la prière avec les chants de Taizé, une communauté œcuménique monastique née dans la Bourgogne française, qui



depuis 70 ans, conduit, avant tout les jeunes, à redécouvrir l’essentiel de la foi d’abord dans un pèlerinage intérieur, en dégageant en soi-même les sources de la confiance en Dieu.

La préparation du lieu de cette liturgie exprime le soin pour le détail où les icônes, aussi bien que les lumignons et les tapis, donne la possibilité d’une prière où le corps, dans sa gestualité, est aussi convoqué. Pas de rôle sacerdotal dominant, mais au centre de la prière la Parole de Dieu, proclamée dans un court fragment traduit en plusieurs langues. Enfin, le chant et la musique. La prière chantée est une des expressions les plus essentielles de la recherche de Dieu. Des chants brefs, en plusieurs langues et repris longuement, afin que chacun puisse se retrouver comme accueilli, soutiennent le caractère méditatif de la prière. En peu de mots, les chants disent une réalité fondamentale, rapidement saisie par l’intelligence.





Prayer with songs from  
Prière avec les chants de  
Preghiera con i canti di  
Gebet mit Gesänge von

# Taizé

ilahileriyle dua

every first thursday of the month  
les premiers jeudis de chaque mois  
jeden ersten Donnerstag des Monats  
ogni primo giovedì del mese  
her ayın birinci perşembe günü

h.  
20.00  
21.00

Sen Piyer Kilisesi  
Galata Kulesi sk. 26  
Beyoğlu



Répétée comme à l'infini, cette réalité est peu à peu intériorisée par toute la personne. On s'ouvre ainsi à l'écoute de Dieu.

Parfois, les prières se terminent avec un temps de recueillement autour d'une croix déposée au sol. Ceux qui le désirent sont invités à déposer sur cette croix les poids parfois lourds portés au quotidien, dans la confiance que Dieu se charge de ce qui nous charge. Ce poids n'a pas pu écraser le Christ, car sa Résurrection a été le dernier mot du mystère pascal.

Cette petite heure de prière que nous partageons chaque mois en tant que pèlerins de passage, construit, entre chrétiens de différentes églises, un réseau spirituel qui se poursuit chaque jour, dans une prière incessante pour la paix et la réconciliation, à renouveler au cœur de nos vies et de nos communautés chrétiennes d'appartenance.

Êtes-vous prêt à vous lancer dans ce "pèlerinage de confiance" sur terre ? Nous nous réjouissons de vous accueillir le **premier jeudi de chaque mois**, à 20 heures, à l'église Saints-Pierre et Paul, Kuledibi, Galata Kulesi Sk. No. 26 - 34420 Istanbul.

*Article et photos : Fr Claudio Monge OP*





# RENCONTRE INTERRELIGIEUSE DU 4 FÉVRIER 2024 À IZMIR POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRATERNITÉ HUMAINE



Le 21 décembre 2020, l'Assemblée générale des Nations Unies (ONU) a adopté une résolution et proclamé le 4 février "Journée internationale de la fraternité humaine". Ce jour coïncide avec la date commémorative de la signature du "Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune" (Abou Dabi, les 4-5 février 2019) par le Saint-Père François et le Cheikh Ahmad Al-Tayyeb, Grand Imam d'Al-Ahzar.

Une rencontre interreligieuse, modérée par le père Alessandro Amprino, a été organisée au centre culturel italien d'Izmir par la Commission pour le dialogue interreligieux de l'archevêché d'Izmir à l'occasion de cette édition 2024.

Après le mot de bienvenue de Daniele Bianchi, Consul Général d'Italie à Izmir, le père Felianus Dogon, vicaire général, a introduit la rencontre en l'absence de Mgr Martin Kmetec, archevêque d'Izmir, en déplacement professionnel à l'étranger. Mgr Bartholomew Samaras, métropolitain grec d'Izmir, absent pour raison de santé, a aussi

été excusé. « Nous nous réunissons ici ce soir pour réfléchir ensemble et poursuivre nos efforts en faveur de la fraternité humaine dans ce monde. Cette vision de la société requiert une formation de qualité et une disposition à accepter et à respecter les autres comme frères et sœurs. Cette vision consiste à reconnaître que je peux apprendre de mes semblables issus de différents milieux religieux, culturels et sociaux, et à réaliser ensemble que Dieu souhaite que nous travaillions ensemble pour le bien de la société... Le pape François attache une grande importance aux rencontres culturelles et au dialogue interreligieux. Ses visites dans des pays à majorité musulmane tels que la Turquie, la République centrafricaine, l'Égypte, les Émirats arabes unis et le Maroc ont été appréciées et sont importantes dans la recherche de solutions globales aux problèmes auxquels est confrontée la communauté mondiale. » a notamment souligné le père Felianus.

Le premier invité à prendre ensuite la parole fut Isa Gürler, mufti de l'arrondissement de Karşıyaka, qui a insisté sur le fait que nous



partageons la même terre, que c'est le même soleil qui nous réchauffe tous et qu'il est de notre devoir d'aimer tous les hommes, sans faire de distinction, ni de dommages, en étant respectueux les uns envers les autres. Par ailleurs, le mufti a aussi condamné fermement l'attaque de l'église d'Istanbul.

Ce fut ensuite au tour d'Avram Sevinti, président de la fondation juive d'Izmir, d'intervenir. Après avoir évoqué les différentes guerres qui secouent actuellement le monde ainsi que les récents événements en Turquie, il a fait part de ses espoirs que dans un proche avenir la fraternité soit mise sur le devant de la scène.

Puis, le père James Buxton, représentant l'église anglicane d'Izmir, a souligné l'importance du document signé à Abou Dabi. Il s'est aussi dit conscient de la chance de se trouver dans une ville accueillante vis-à-vis des différentes communautés. Il a également souligné l'importance de cette rencontre destinée à mieux se connaître et a terminé sur une note légère en indiquant que, selon lui, l'amitié et la musique sont d'excellents médicaments/remèdes.

Enfin le "dede" (sage) alevi Hayati Doğan, après avoir lui aussi condamné l'attaque de l'église de Büyükdere, a rappelé que : « dans notre croyance,

*il n'y a pas de place pour la violence, la méchanceté et la haine. Nous aimons toute la création et nous devons aimer toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et respecter toutes les croyances... Des phrases qui étayent mes dires et mes idées se trouvent aussi notamment dans le Coran et dans la Bible. » Il a clos son intervention par ces mots : « En tant que leaders de foi et de communauté, nous devons promouvoir la paix, l'amour, le respect, la tolérance et la fraternité envers les gens, et si cela ne suffit pas, nous devons augmenter la dose. »*

Un petit concert fort apprécié par le public a ensuite été donné par le frère dominicain Giuseppe Gandolfo à l'orgue, Asli Utku Engin à la clarinette, la soprano Nazlı Alptekin et la basse Hasan Alptekin.

Le mot de la fin est revenu au père Felianus avant un petit cocktail qui a permis aux convives d'échanger plus longuement ensemble.

Assistaient également à cette rencontre Altanay Süleymanoğlu, de la Direction des relations extérieures de la municipalité métropolitaine d'Izmir, le Dr. M. Mazhar İzmiroğlu, Consul honoraire de Slovénie à Izmir, ainsi que Cahit Sağlam, imam de la mosquée Anadolu de Bayraklı.

Article et photos : **Nathalie Ritzmann**







## CARITAS IZMIR

La Caritas opera come ufficio dell'Arcidiocesi di Izmir, pertanto la responsabilità dell'ufficio Caritas non si limita alla città di Izmir, ma riguarda anche e le città di Manisa, Aydın, Kütahya, Uşak, Afyon, Burdur, Isparta, Antalya, Konya, Muğla e Denizli che si trovano nel territorio di questa Chiesa locale. La Caritas, in quanto organizzazione caritatevole della Chiesa cattolica, aiuta le persone in difficoltà come rifugiati, adulti vulnerabili, persone con disabilità e poveri.

La Caritas organizza aiuti per le persone bisognose in vari modi. Può trattarsi di assistenza sanitaria per persone non assicurate e vulnerabili, corsi di turco per rifugiati che non parlano la lingua, offerta di prodotti alimentari e per l'igiene e sostegno per il pagamento dell'affitto. Viene fornito anche un sostegno alle piccole imprese. In questo modo, le persone vengono messe in condizione di entrare nel mondo del lavoro o di sviluppare il posto di lavoro esistente. La Caritas di Izmir prepara anche progetti di integrazione per l'incontro tra rifugiati e popolazione locale. Per sostenere le lezioni a scuola, la Caritas di Smirne organizza corsi di formazione

professionale per i rifugiati e corsi di studio per i bambini.

*Articolo: Akan Barnabas Aricioğlu*

*Foto: Caritas İzmir*









# LE CHRIST EST TOUT - SAINT PORFIRIOS DE KAFSOKALIVIA



Le père Porfirios de Kafsokalivia a été déclaré saint le 27 novembre 2013 par le Saint-Synode du Patriarcat œcuménique grec orthodoxe de Constantinople. Une bonne recommandation de livre pour rencontrer ce saint du XXIe siècle : “Le Christ est tout”.

Avec cet ouvrage, le lecteur est plongé dans les pensées et les prières de saint Porfirios, dont le but de la vie était le Christ et son enseignement, qu’il a porté dans chaque moment de sa vie. Il témoigne de l’importance des petits actes d’amour sur le chemin de la sainteté.

Le titre du livre, “Le Christ est tout”, est une prière répétée par saint Porphyrios et aide le lecteur à prier brièvement. Les pensées écrites dans de courts paragraphes deviennent une source d’inspiration spirituelle.

Ce livre sera une très bonne occasion de rencontrer Porfirios, élevé au rang de saint il y a à peine plus de 10 ans.

*“La durée de la prière n’est pas importante. L’important est de prier de toutes nos forces. Même si vous priez cinq minutes, pendant ce court laps de temps, consacrez votre prière à Dieu avec amour et désir. Une personne peut prier toute la nuit, une autre seulement cinq minutes, et cette courte prière peut être de loin supérieure. C’est une vérité qui n’est pas comprise.”*

Ce livre a été publié par la Société Kitab-ı Mukkades de Turquie.

Article : **Anita Intiba**  
Photos : Kitab-ı Mukkades



Aylık Kültür ve Haber Dergisi  
Église Catholique en Turquie  
Yaygın Süreli Yayın  
Yıl: 40

Sayı: 02

İmtiyaz Sahibi:

Erol FERAH

Sorumlu Müdür :

Fuat ÇÖLLÜ

Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi  
ve Sorumlu Müdür Adresi

Inönü Mah. Papa Roncalli Sk. No: 65/A

Harbiye-Şişli / ISTANBUL

Tel: 0212 248 09 10

E-mail: cet-presse@katolik-kilisesi.org

Basıldığı Tarih: Şubat 2024

Grafik ve Tasarım:

Suore della Comunità di Buca, Izmir



Photo : P. Iulian Pişta



Photo : Église Notre-Dame de  
la Nativité Büyükdere Istanbul

01	V	Vendredi de la 2 <sup>ème</sup> Semaine de Carême Ste Agnès Cao Kuiying, veuve, martyre - Xinlinxian (Chine) (1856)
02	S	Samedi de la 2 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Troade, martyr de Néocésarée ( <i>Niksar</i> ) (251)
03	D	<b>3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME</b> Sts Cleonicus, Eutrope et Basiliscus*, mart. - Amasée ( <i>Amasya</i> ) (début IV <sup>o</sup> siècle)
04	L	Lundi de la 3 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Casimir, fils du roi de Pologne, mort à 25 ans - Vilnius (Lith.) (1484) (mém. fac.) Sts Photius, Archelaus, Quirinus et 17 comp. mart. Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) (III <sup>o</sup> /IV <sup>o</sup> s.)
05	M	Mardi de la 3 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Conon, jardinier, martyr - Pamphylie (région de Perge) (c. 250) St Phocas, jardinier, martyr - Sinope ( <i>Sinop</i> ), prov. du Pont ( <i>Mer Noire</i> ) (IV <sup>o</sup> s.)
06	Me	Mercredi de la 3 <sup>ème</sup> Semaine de Carême Sts Victorin, Victor*, Claudien* et son épouse Bassa*, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) St Evagre, évêque de Constantinople, mort en exil (c 378) 42 officiers captifs à Amorion ( <i>près Emirdağ</i> ), martyrs en rég. de l'Euphrate (848)
07	J	Jeudi de la 3 <sup>ème</sup> Semaine de Carême Stes Félicité et Perpétue, martyres - Carthage (203) St Paul, évêque de Prusas ( <i>Bursa</i> ), confesseur (826)
08	V	Vendredi de la 3 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Jean de Dieu, religieux, fond. de l'hôpital de Grenade (1550) (mém. fac.) St Théophylacte, évêque de Nicomédie ( <i>Izmit</i> ), confesseur mort en exil (c. 840)
09	S	Samedi de la 3 <sup>ème</sup> Semaine de Carême Ste Françoise Romaine, veuve et oblate bénédictine - Rome (1440) (mém. fac.) Quarante soldats, martyrs à Sébaste ( <i>Sivas</i> ), sous l'empereur Licinius (c 320)
10	D	<b>4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME</b> Ste Marie-Eugénie de Jésus, fondatrice des Religieuses de l'Assomption (1898) Sts Caius et Alexandre, martyrs - Apamée du Méandre, en Phrygie (c 165)
11	L	Lundi de la 4 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Pionius, prêtre, martyr - Smyrne ( <i>Izmir</i> ) (c 250)
12	M	Mardi de la 4 <sup>ème</sup> Semaine de Carême Sts Mygdon, prêtre, Eugène, Maxime, Domna, Mardon, Pierre, Smaragde, Hilaire, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) (303) Sts Pierre, Dorotheus et Gorgonius, cubiculaires au Palais, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) (303) St Théophane le Chronographe, higoumène - Constantinople, Sigriana - Cyzique (+ 12 mars 818)
13	Me	Mercredi de la 4 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Macedonius, prêtre, Patricia, son épouse, Modesta, sa fille, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> )
14	J	Jeudi de la 4 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Alexandre, martyr - Pydna, en Macédoine ( <i>rég. de Thessalonique</i> ) (c 390)
15	V	Vendredi de la 4 <sup>ème</sup> Semaine de Carême Ste Louise de Marillac, cofondatrice des Filles de la Charité (1660) St Ménignus, martyr - Parion ( <i>Kemer, à l'ouest de Bandırma</i> ) (c 250)
16	S	Samedi de la 4 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Julien, martyr - Anazarbus ( <i>région de Ceyhan</i> ) (IV <sup>o</sup> siècle)
17	D	<b>5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME</b> St Patrick, moine, évêque, évangél. de l'Irlande - Down-Patrick (c 461) (mém. fac.)
18	L	Lundi de la 5 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Cyrille, évêque de Jérusalem (386) (mém. fac.) St Alexandre, évêque en Cappadoce, puis de Jérusalem, martyr (c 250)
19	M	<b>SAINT JOSEPH, EPOUX DE LA VIERGE MARIE</b>
20	Me	Mercredi de la 5 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Archippe, compagnon de St Paul ( <i>Col 4, 17 ; Phil. 2</i> ) Sts Paul, Cyrille, Eugène* et 4* comp. martyrs - Antioche-sur-Oronte (Antakya)
21	J	Jeudi de la 5 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Jacques le Confesseur, martyr - Constantinople (c 824)
22	V	Vendredi de la 5 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Epaphrodite, compagnon de St Paul ( <i>Ph 2, 25 ; 4, 18</i> ) Sts Callinicus et Basilissa, martyrs de Galatie ( <i>région d'Ankara</i> ) St Basile, prêtre et martyr, - Ancyre ( <i>Ankara</i> ) (362)
23	S	Samedi de la 5 <sup>ème</sup> Semaine de Carême St Turibe de Mongrovejo, évêque de Lima (Pérou) (1606) (mém. fac.)
24	D	<b>DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR</b> Ste Catherine de Suède, veuve, moniale (1381)
25	L	Lundi Saint St Dulas, martyr-Nicomédie ( <i>Izmit</i> )
26	M	Mardi Saint Sts Emmanuel, Sabinus, Codratus et Théodose, martyrs - Anatolie St Pierre, frère des Sts Basile et Grégoire de Nysse, év. de Sébaste ( <i>Sivas</i> ) (c 391)
27	Me	Mercredi Saint Bx François Faà di Bruno, prêtre - Turin (1888) <b>JEUDI SAINT : LA CÈNE DU SEIGNEUR</b>
28	J	Sts Castor et Dorothee*, martyrs - Tarsus St Hilarion, higoumène de Pélécète ( <i>près de Zeytinbağı, env. de Mudanya</i> ) (c 780)
29	V	<b>VENDREDI SAINT : CÉLÉBRATION DE LA PASSION ET DE LA MORT DU SEIGNEUR</b> St Marc, évêque d'Aréthuse ( <i>Er-Restan</i> ), martyr-Liban (364)
30	S	<b>SAMEDI SAINT</b> Sts Martyrs de Constantinople sous l'empereur Constance, entre 351 et 361
31	D	<b>DIMANCHE DE PÂQUES : LA RÉSSURECTION DU SEIGNEUR</b> St Benjamin, diacre et martyr perse (c. 420)



